

LA GRANDE GUERRE

DANS LES FONDS PATRIMONIAUX

DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE PERPIGNAN

Exposition, 5 décembre 2014 – 17 janvier 2015

Marie Grau
Audry Bettant



licence CC BY-NC-SA



La BU possède plusieurs fonds dits patrimoniaux, archives ou collections d'ouvrages.

La présente exposition ne prétend pas plus les présenter qu'illustrer l'histoire de la Grande Guerre.

L'exposition est construite autour du Fonds Grandó. L'image de la Grande Guerre que nous proposons ici est donc partielle et partielle ; c'est celle qui s'est conservée à travers les archives d'un homme, Carles Grandó, qui n'était ni historien ni collectionneur, mais qui fut un acteur majeur de la vie culturelle et du catalanisme roussillonnais. Pour la période de la guerre, ses archives reflètent les activités de la Société d'Études Catalanes [SEC] dont il fut secrétaire de 1915 à 1919 : concerts "patriotiques" au bénéfice des œuvres de guerre, manifestations de fraternité entre francophiles de Catalogne et catalanophiles du Roussillon qui reliaient la revendication nationaliste catalane – et bien sûr, puisque tels sont les buts statutaires de la société, promotion de la langue, de l'écriture, de la culture catalane du Roussillon. Le propos est toujours d'articuler l'affirmation catalane et la rectitude patriotique.

On ne s'étonnera pas de la place accordée à "Notre Joffre", icône de la "race" catalane, héros de la patrie française, champion de la civilisation latine – figure consensuelle utile à tous, du plus patriotard des conservateurs français au plus républicain des nationalistes catalans.

Les documents issus du fonds Grandó sont complétés par des documents d'autres origines : fonds Batlle et Fonds Arago de la BU ; archives Brazès.

Fonds Grandó

Carles Grandó (Perpignan 1889-1975), écrivain et poète catalan, animateur et divulgateur infatigable de la culture catalane du Roussillon. Il fut surtout, durant plus de quarante ans, l'homme des Jeux Floraux du Roussillon et du Félibrige catalan. Ses archives du reste se confondent souvent avec celles de ces deux entités. La BU a acquis ses archives et sa bibliothèque en 1977.

Fonds Batlle

Antoine Batlle (1861-1943) poète et compositeur de chansons, fondateur du groupe choral des "Cantayres catalans". La BU possède un petit fonds de correspondance et de manuscrits textuels ou musicaux.

Fonds Arago

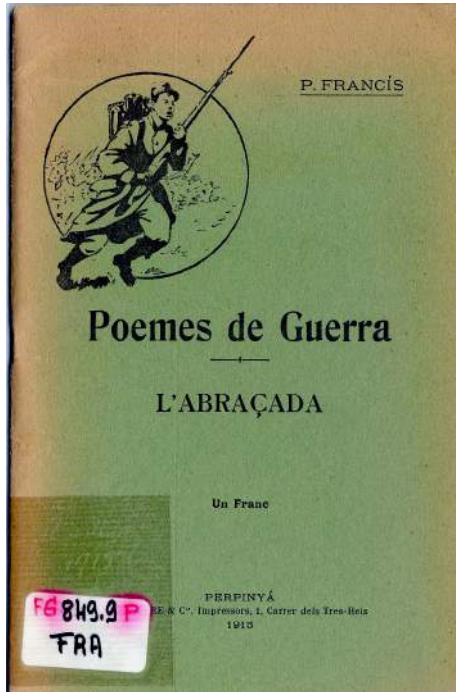
La BU a intégré en juin 2013 la bibliothèque historique du Lycée Arago : environ 200 volumes provenant de l'ancien Collège des Jésuites (ouvrages du XVII^e au début du XIX^e siècles) et plus de 400 volumes de ce qui fut la "Bibliothèque générale du Collège de garçons de Perpignan" (XIX^e-XX^e s.).

Archives Brazès

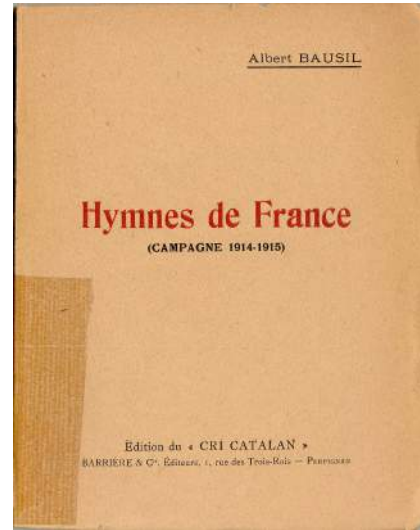
Les archives du poète céretan Edmond Brazès (1893-1980.), qui servit durant toute la guerre sur le front, ont été aimablement mises à disposition par ses héritiers. Il serait souhaitable qu'elles puissent trouver les conditions favorables à leur intégration dans les fonds de la BU.

LES POÈTES ET LA GUERRE

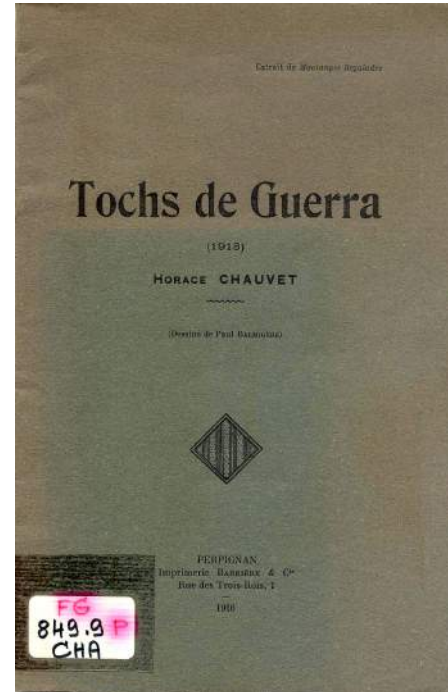
La guerre a inspiré de nombreux poètes, autant en français qu'en catalan, autant en Roussillon qu'en Catalogne. Écrivains déjà reconnus (Pons, Amade, Bausil, Tresserre, Berga, Delpont, Jampy... – il faudrait sans doute tous les citer – pour les Roussillonnais ; Àngel Guimerà, Apel·les Mestres, Francesc Mateu,... pour les Catalans), ou jeunes que l'expérience de la guerre éveille à la vocation littéraire (P. Francis, Edmond Brazès, Francesc Salvat, Albert Janicot, Abdon Poggi...). Leurs poèmes, catalans ou français, sont publiés régulièrement dans les revues locales qui en sont très demandeuses : la *Revue catalane*, organe de la Société d'Études Catalanes, *Montanyes regalades* de Jules Delpont, *Le cri catalan* et *Le coq catalan* d'Albert Bausil... C'est toutefois la langue catalane qui prédomine dans la production poétique roussillonnaise, et notamment dans les recueils imprimés.



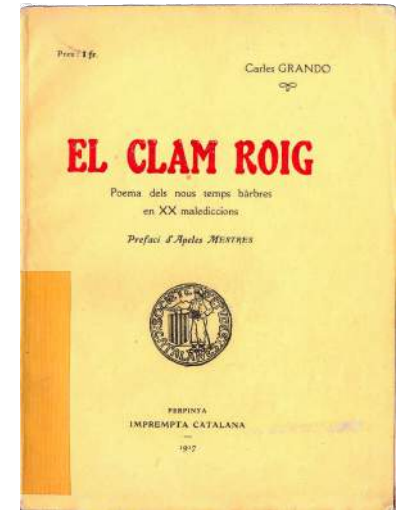
P. [François] Francis (1886-1973). Avec ces poèmes et cette nouvelle, parus dans *la Revue catalane*, il commence sa carrière littéraire et son implication dans le catalanisme roussillonnais



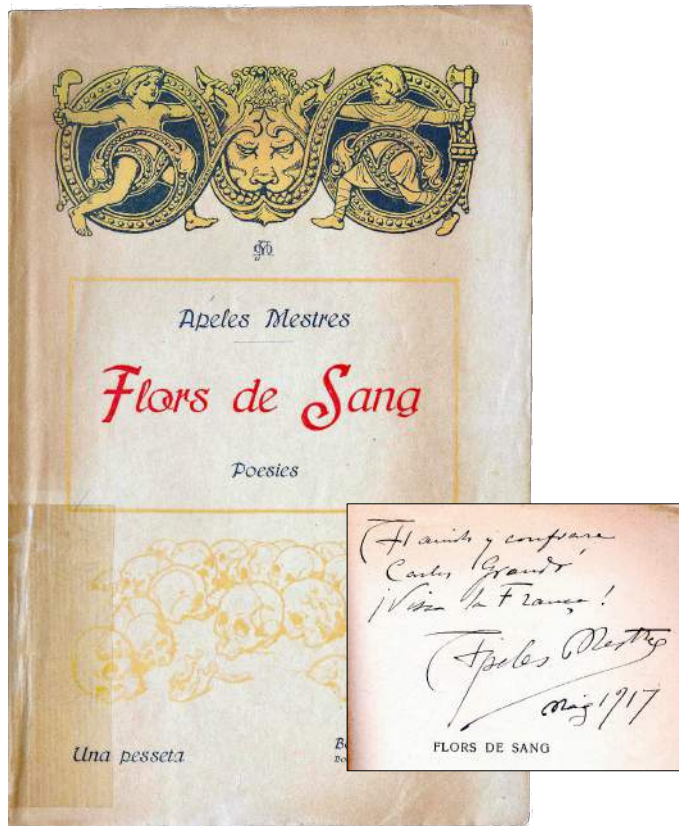
Albert Bausil (1881-1943), directeur du *Cri catalan*. Mobilisé comme infirmier à l'hôpital militaire d'Amélie-les-Bains, il n'interrompt pas sa prolifique production journalistique et poétique, exclusivement en français.



Horace Chauvet (1873-1962), journaliste à L'Indépendant, conseiller municipal de Perpignan. C'est l'unique recueil de poèmes parmi ses nombreux ouvrages (histoire et politique locales), et son unique livre en catalan. « *Il n'y avait qu'une façon de rendre mes impressions originales, c'était de les exprimer en catalan, et c'est ce que j'ai essayé de faire* »

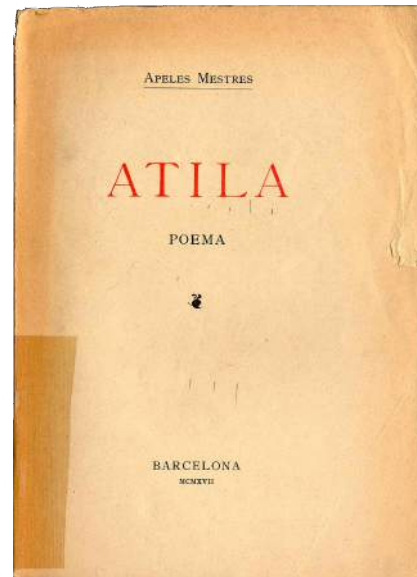


Carles Grandó, de l'arrière car il a été exempté pour raisons de santé, dédie son livre « *A la memoria de tots los catalans que han lluytat y caygut per la defensa de l'humanitat y del dret* ».

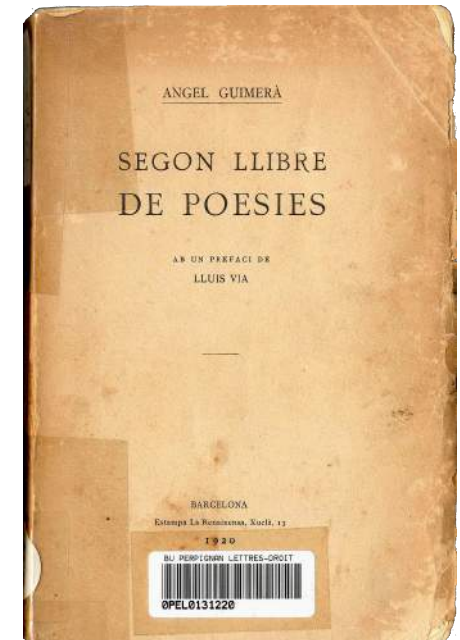


Flors de sang a été primé aux Jocs Florals de Barcelona de 1915. L'exemplaire est dédié «Al amich y confrare Carles Grandó. Visca França! maig 1917».

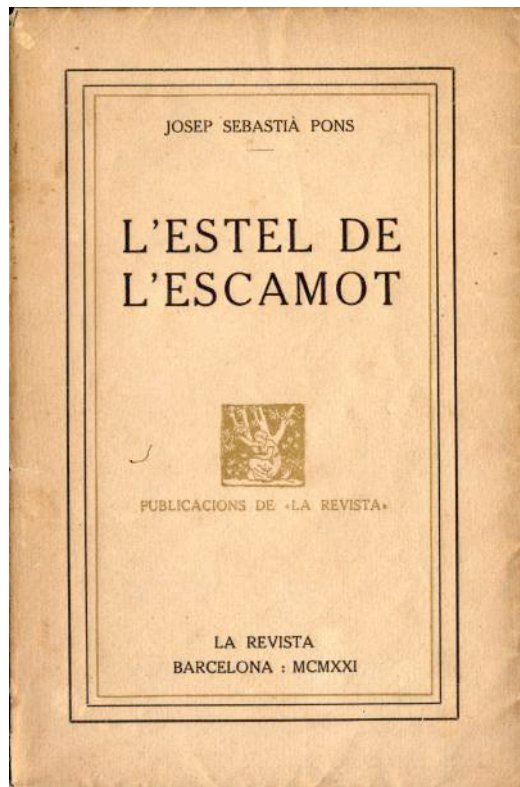
Apel·les Mestres (1854-1936) et Àngel Guimerà (1845-1924), dramaturges internationalement reconnus. Francophiles et catalanistes de toujours, ils sont les deux écrivains sud-catalans les plus présents dans les rencontres de Germanor comme dans les pages des périodiques roussillonnais.



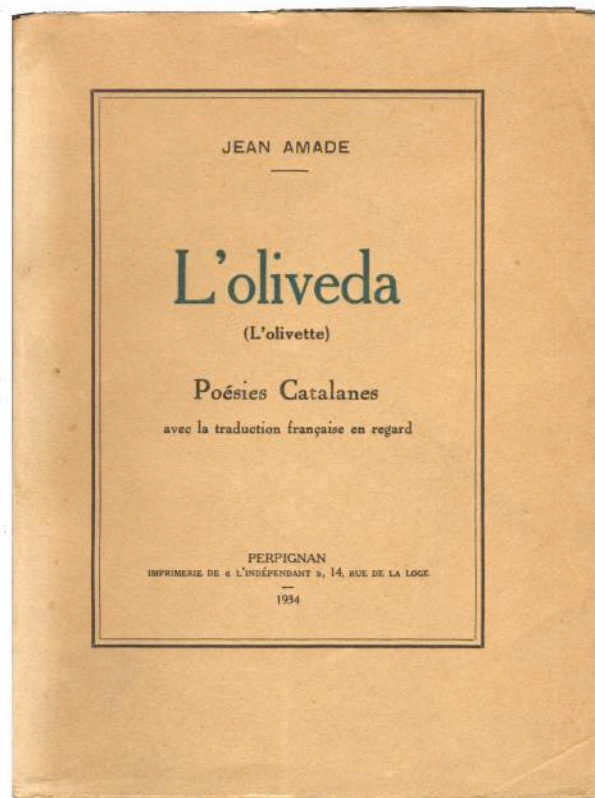
Le nouvel Attila, le fauteur de guerre, le barbare, est bien entendu Guillaume II



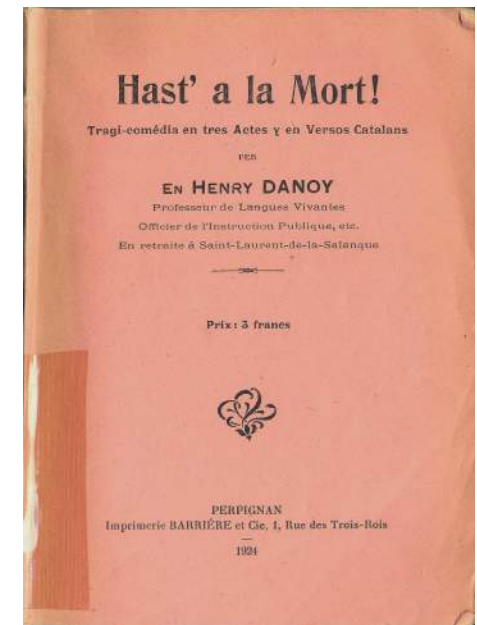
En 1920, Àngel Guimerà rassemble dans cette anthologie un choix de sa nombreuse production d'exaltation de l'amitié franco-catalane



Fait prisonnier le 28 août 1916, Pons a rapporté de sa captivité le recueil *Aigües forts de Curlanda*, qui ouvre *L'estel de l'escamot*. Il a aussi donné quelques poèmes de circonstance dans les revues, non repris dans ses œuvres éditées.



Sous le titre "En temps de guerra", Jean Amade a rassemblé ses poèmes de guerre dans ce recueil qui est aussi son unique livre en catalan.

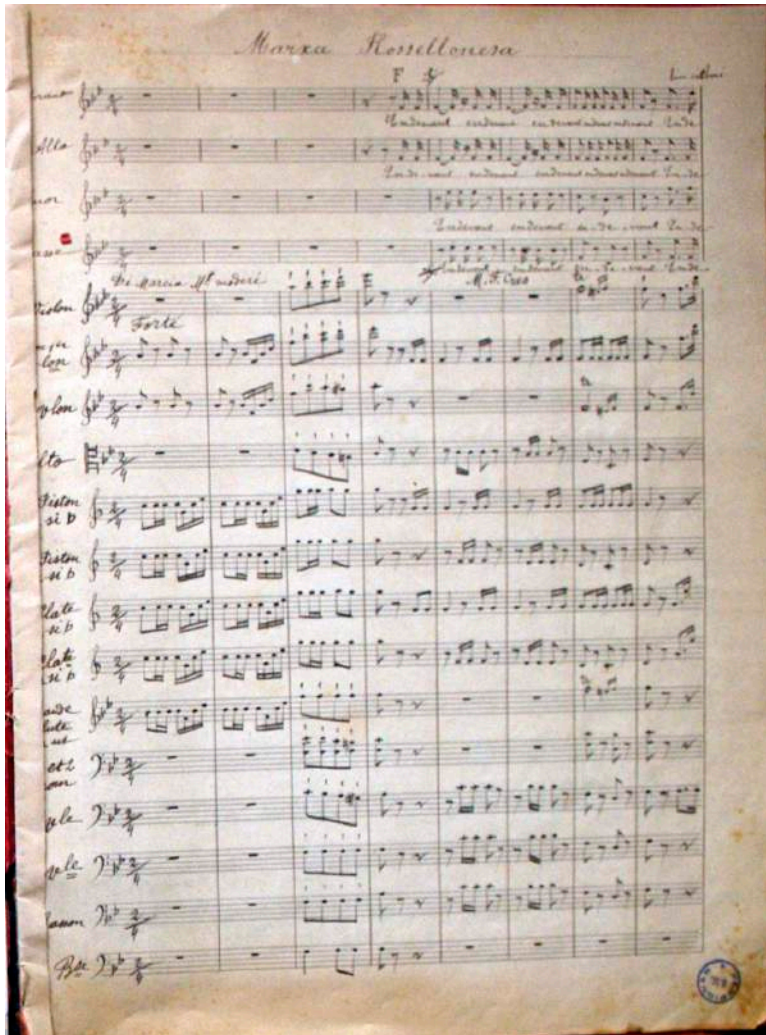


Henry Danoy (Saint-Laurent-de-la-Salanque, 1859-1928), de retour au pays après une vie passée en Provence jalonnée d'œuvres en provençal, écrit en catalan cette comédie. La pièce qui vaut par ses particularités linguistiques, a été représentée en 1922 à Saint-Laurent.

CHANSONS DE GUERRE CONCERTS PATRIOTIQUES

La poésie se lit et plus encore se dit sur scène et se chante, en solo et plus souvent en chœur, en civil ou en uniforme, dans la rue ou sur scène. Les trois concerts présentés ici sont ceux dont C. Grandó a gardé la trace ; il y en eut d'autres, et ces galas "de bienfaisance" sont loin d'épuiser l'actualité musicale de la guerre. Chaque manifestation patriotique a sa fanfare et son chœur que poètes et musiciens alimentent de productions de circonstance.

Une dizaine au moins de ces musiques de guerre ont été diffusées par l'imprimé, en feuillet ou dans les revues. D'autres sont restées manuscrites, et beaucoup se sont perdues, à commencer par celles de Déodat de Séverac.



La marxa rossellonesa. Texte et musique de Carles Grandó, harmonisation de Calcet. Paru dans *Revue catalane*, mars 1915, p. 49-51.

Joffre
Cançó a una i a tres veus
Batlle, Antònia

I
 J'he anat al col·legi amb ell,
 a l'ensenyar-me a llegir,
 Era un gran companyer,
 i estudiava molt bé,
 i parlava català,
 i me'n sabia molt bé.

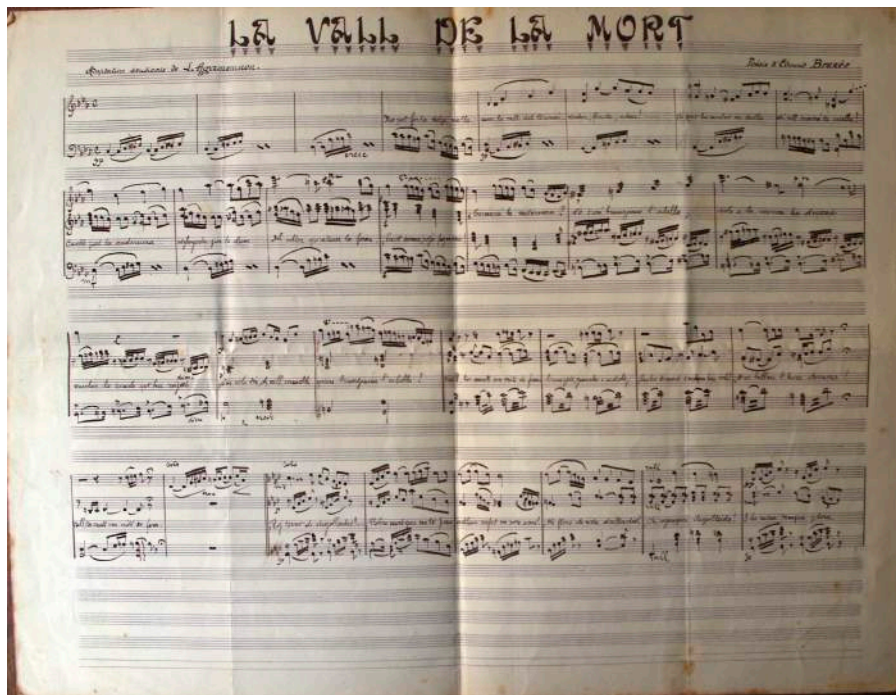
II
 J'he anat al col·legi amb ell,
 a l'ensenyar-me a llegir,
 Era un gran companyer,
 i estudiava molt bé,
 i parlava català,
 i me'n sabia molt bé.

III
 J'he anat al col·legi amb ell,
 a l'ensenyar-me a llegir,
 Era un gran companyer,
 i estudiava molt bé,
 i parlava català,
 i me'n sabia molt bé.

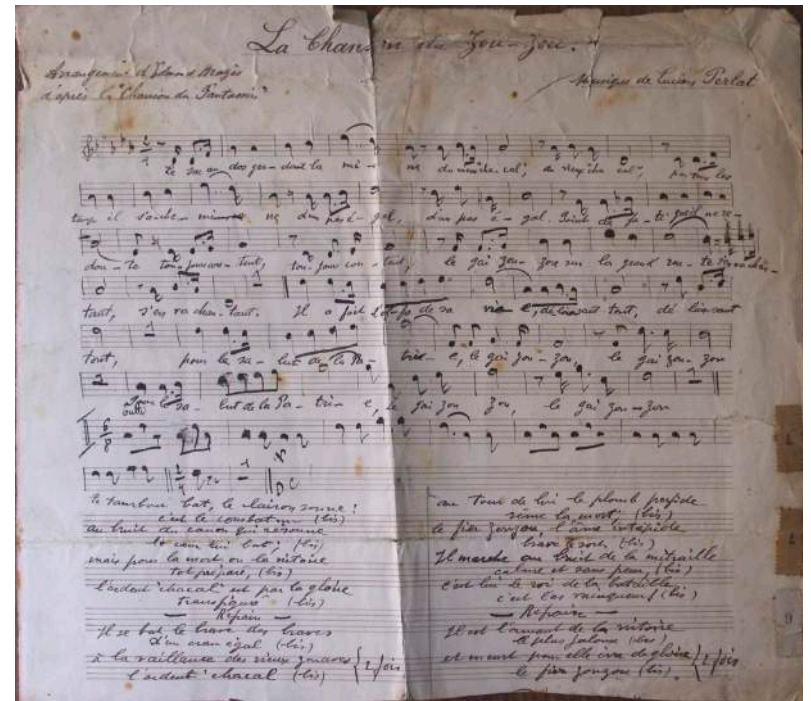
Joffre : Cançó a una i a tres veus. Texte de C. Grandó qui la nomme Chanson populaire, musique d'Antoine Batlle. Chantée le 11 novembre 1919 au banquet du Collège, pour lequel elle a sans doute été expressément composée.



L'anyorança del pastoret. Poème d'E. Brazès, écrit sur le front de l'Yser, le 5 mars 1916, publié dans *L'Alliance* (Céret), 12 mars 1916, et *Montanyes Regalades*, avril 1916. Musique d'Agamemnon.



La vall de la mort. Poème d'Edmond Brazès, écrit «als encontorns de Verdun», le 27 juin 1916, paru dans *L'Alliance*, 16 juillet 1916. Musique de Lucien Agamemnon.



Edmond Brazès, hautboïste à la musique du 4e zouaves, écrit aussi pour son régiment, adaptant à l'actualité des chants classiques du répertoire militaire. **La chanson du zou-zou**, d'après *La chanson du fantassin* de Louis Perlat.

Al meu germà Pierre

MARXA ROSSELLONESA

Cant de guerra



Lletra i Musica d'En Charles GRANDO

Preu: 20 centims

Se vend à casa d'En Pomès, carrer Mailly, à Perpinyà

Imprimerie Catalane, rue de la Poste, Perpignan.

Festa Joffre

Chor
Catala

CANT DE GLORIA

Dedicat al nostre Joffre

== Paraules d'en Charles GRANDO ==
== Musica d'en J. FONTBERNAT ==

Perpinyà, 13 d'Octubre 1919

La Petite fille aux Yeux clairs

Chanson pour le temps de la Guerre

Paroles de
Albert BAUSIL

Musique de
Antoine BATLLE

Prix net: 0.50

A. BÉTHUNE, Editeur
49, Rue Marcadet, Paris
Tous droits d'exécution et de reproduction réservés

EL NOSTRE JOFFRE

Paroles de P. FRANCIS. Musique d'Antoine BATLLE.
Orchestré et arrangé pour chœurs par M. Calcet.

1.

Quan nostre Joffre tornarà
Quan tornarà d'aqueixa guerra,
De rams de florer no n'hi haurà,
No n'hi haurà prou en nostra terra. } bis

TORNADA

Gents de montanyes ò de planes
Tots li voldrán tocar la mà ;
Li presentarán, Catalanes,
Les criatures a besar. } bis

2.

Li ferem un camí de flors,
Flors vermelles rosselloneses,
Les mares secarán els plors
Amb triomfals *Marsellaises*. } bis

3.

Ell, com el soldat-laurador,
Llegará el seu nom a l'Historia ;
Nostre recó de Rossello
Será tot nibat de sa gloria. } bis

4.

I repetirem an els fills,
Per que tenguen la recordança,
Qu'en l'hora mala dels perills
En Joffre va salvar la França. } bis



PROGRAMME

offert par les Grands Majestres de Sénonois, AUX DAMES DE FRANCE

VILLE de PERPIGNAN

THÉÂTRE MUNICIPAL

Samedi, 2 Octobre 1915

GRAND CONCERT

AU PROFIT DE L'ŒUVRE DES

MUTILÉS ROUSSILLONNAIS

ORGANISÉ PAR LA

Société d'Études Catalanes

avec le Concours des meilleurs Artistes,

D'UN BRILLANT ORCHESTRE SYMPHONIQUE

sous la Direction de M. J. SIMON, Directeur du Conservatoire

et des Chœurs mixtes Catalanes

dirigés par M. CALCET

Pianistes accompagnateurs (M^{me} Boussiron-Lauer
M. Calcet)

PREMIÈRE PARTIE

1. *La Marseillaise* (Rouget de l'Isle)..... Orchestre.
Ouvverture des *Dragons de Villars* (Maillart), id.
2. EL NOSTRE JOFFRE, Chœur mixte catalan à
4 parties, paroles de P. Francis, musique
d'Antoine Batlle, orchestré et arrangé par
Calcet..... Chœurs et Orchestre.
3. MONTAGNÉ, chanteur de genre, dans son ré-
pertoire.
4. BROU, ténor léger, *Mireille*..... Gounod.
5. *L'Ermità de Cabreç* i *En Joffre*..... J. Noguès (9 ans)
6. CABANÉ, des Concerts parisiens, (1^{re} Section)
dans son répertoire.
7. *Gavotte des Ambassadeurs* (J. Simon).... Orchestre.
8. SOUGNÉ (baryton), *Le Vieux*..... Lebrau.
9. M. KOLLER, de l'Union Artistique d'Alexan-
drie, (1^{re} Section), *L'Invalide Belge*, mono-
logue comique.
10. Sérénade pour Violoncelle de H. Rabaud,
par..... Yvonne Marqués (13 ans)
11. Le Comique ROUANET, (1^{re} Section), genre
troupière.
12. L'ESPANTOSA GUERRA, Chœur mixte cata-
lan à 4 voix, paroles et musique d'A. Batlle,
orchestré, arrangé par Calcet.... Chœurs et Orchestre

DEUXIÈME PARTIE

1. Ouvverture du *Cheval de bronze* (Auber)... Orchestre.
2. *Marxa Rossellonesa*, Chœur mixte catalan à
4 voix, paroles et musique de Ch. Grandó,
accompagnement de M^{me} C. Besse, orchestré
et arrangé par Calcet..... Chœurs et Orchestre.
3. M^{me} J. VIDAL-LALANDE, du Conservatoire
National de Paris, *La Tosca*, prière..... Puccini
4. C. ABAN (1^{re} Section) dans ses créations catalanes.
5. M. DELMAU, ténor, lauréat du Conservatoire
de Toulouse, *Pensées d'Automne*..... Massenet.
6. M^{me} Jehanne COSTA, du Conservatoire national
de Paris, *Werther* (Air des Lettres)..... Massenet.
7. M. BERGIT, *La Mort du Sonneur* (1870-71),
répertoire Comédie-Française.
8. M. OLIVE, ténor, du 12th territ., 1^{er} Prix du
Conservatoire de Perpignan, *Sigurd* (grand
air)..... Reyher.
9. *Le Chansonnier SEGO* (2th colonial), auteur-
compositeur de la *Valse des Ombres*, dans
ses dernières créations.
10. *Duo d'Aida* (Verdi), MM^{me} VIDAL-LALANDE
et Jehanne COSTA.
11. *Douce Mélodie*, grande valse..... J. Simon.
12. APOTHOËSE, *La Marseillaise*, par M^{me} Mimi
Freixe (10 ans) et M. Olive.

2 octobre 1915, concert organisé par la Société d'Études Catalanes.

La *Revue catalane* commente abondamment :

« Le spectacle auquel fut convié le public perpignanais ne fut pas seulement une fête de charité de haute signification, mais une délicate manifestation des lettres catalanes. Confondre dans une même pensée l'amour de notre petite patrie, de sa langue et celui de la plus grande France pour laquelle luttent et meurent tant de héros, tel fut le but [...] L'âme de notre coin ensoleillé, éminemment émotive, sensible à tout ce qui lui révèle l'originalité d'une race, vibra, le 2 octobre, d'une façon si pure, si intense qu'elle nous mit au cœur de grands espoirs de Renaissance roussillonnaise. »

L'« apothéose » qui termine le concert consistait en un tableau vivant : « Le Roussillon accueillant l'Alsace-Lorraine »

VILLE D'ELNE - SALLE HELENA

Dimanche 25 août 1918, à 20 h. 30

Grande Fête de Charité au profit des blessés

avec le concours de

M^{ME} MATHILDE COMÈS
de l'Opéra de Paris

M^{ME} COMÈS-HOURLIER
de l'Opéra-Comique

M. ESPERY
Ténor de grand Opéra

M. DÉODAT DE SÉVERAC
Compositeur

M. CHARPENTIER
Premier violon de l'Opéra de Paris

M. CHARLES GRANDO
Poète Catalan

Pour plus amples renseignements consulter LA RENAISSANCE CATALANE

25 août 1918, à Elne, concert organisé par une toute nouvelle revue, *La Renaissance catalane*. Le clou en est évidemment une Marseillaise à trois voix, les sœurs Mathilde et Alice Comès, nées à Elne et le ténor Espéry de l'opéra de Nice.

Première Année. - N° 7 Le Numéro : 10 Centimes. - Abonnement : 6 Francs 24 Août 1918

La Renaissance Catalane

Journal Littéraire Français-Catalan, Régionaliste et Sportif

Administration : 1, rue des Trois-Rois Directeurs : ALBERT JANICOT - Administrateur : ROBERT SUBIROS Rédaction : 43, Avenue de Prades

GRANDE MANIFESTATION ARTISTIQUE DE CHARITÉ

Demain dimanche, 25 août
A LA SALLE HELENA, A ELNE (PYR.-OR.)

Demain, dimanche, à 20 h. 1/2, aura lieu, à la Salle Hélène, une fête de charité, donnée sous le haut patronage du journal *La Renaissance Catalane*.

Parmi les nombreux artistes qui prêteront leur bienveillant concours nous remarquons : Mesdames **Mathilde COMÈS**, de l'Opéra, **Alice COMÈS-HOURLIER**, de l'Opéra-Comique, le ténor **Espéry**, **M. Déodat de Séverac**, **Charpentier**, etc., parmi les poètes : **Charles Grando**, **Albert Janicot**, etc., viendront débiter quelques vers dans notre belle langue catalane.

HARRY BLANCH.

PROGRAMME

- Orchestre.
- M. ESPERY** (ténor)
L'Africain, grand air; *Sigurd*, grand air.
- M^{ME} Alice COMÈS-HOURLIER**
de l'Opéra-Comique
Les Dragons de Villars, grand air;
Werther (les lettres)
Samsou et Delila (Mon cœur s'ouvre).
- M^{ME} Mathilde COMÈS**
de l'Opéra
La Juvén, grand air
La Toca, prière.
- M. CHARLES GRANDO**, poète catalan
Dans ses œuvres.
- M. JANICOT**, poète catalan
Dans ses Œuvres.
- M^{ME} Mathilde COMÈS**, de l'Opéra
et **M. ESPERY** (ténor)
Sigurd, duo.

8. **M. Déodat de Séverac**
Auteur-Compositeur
Dans ses Œuvres.

9. **M. CHARPENTIER**, le violon à l'Opéra
Dans ses créations.

10. *La Marseillaise*, chantée par
M^{ME} Mathilde COMÈS
M^{ME} Alice COMÈS-HOURLIER
M. Espery

A NOS LECTEURS

L'Éminent régionaliste, humble Hipped nous a fait le grand honneur de nous écrire pour collaborer à notre modeste Journal, nous publions dans ce numéro une de ses belles poésies inédites. Tout le monde connaît l'œuvre du Maître Hipped qui succéda au grand Mistral à la Chaire des Langues Méridionales de Marseille.

La « Renaissance Catalane » est heureuse d'avoir des collaborateurs tels que Jean Amade, Le Pastoret et notre Hipped, c'est un bon augure pour son avenir.

A. J.

Sonnet en souvenir des mimosas du Boulou et d'une jeune Catalane.

A Mlle M. L. C.

Le Caméus dressant ses hautes robes blanches;
Le Teu recueillit tous les reliefs de sa venelle;
Les plantes, tendant les doigts vers de leurs branches,
Destinaient félicitement les rayons du soleil;

Et nous éblouissant d'un éclat sans pareil,
Les nébuleuses laissent leurs jaunes volutes
Châter l'élux moment et le prochain éveil
Du Printemps qui venait porter de beaux dimanches.

Un an après, l'ébali à Narbonne un lieu sûr,
Mimosas de Boulou, j'ai pensé vous revoir
Avec votre air, avec votre parfum soyeux,
J'ai pensé vous revoir, quand cette enfant poise
Près de moi, sur un banc j'évoquais ses visages,
Ses cheveux bombés de saut qu'un mimosa...

Emile Hugot.

A NOS LECTEURS

Depuis longtemps et de divers côtés nous avions entendu parler des goûts inédits que nous publions aujourd'hui. Notre compatriote, le noble Puiggrat, bon juge en la matière, les considérait comme un leur de force. Trouver douze rimes en « all » et les mêler sans effort apparent avec Tautauil n'est pas chose facile, c'est le sentiment ou instinct des lecteurs de la *Renaissance Catalane* qui seraient hostiles à en faire l'essai après le *Pastoret*.

Albert Janicot.

GOIGS
EX AMISSA
del Glorios Martir Sant Genis
Titular de la parroquia Iglesia de Tautauil

Paix ab son amorós all
D'u vis m'ira coronat:
O Patró de Tautauil,
Siau lo nostre advocat.

En comédies hortaneras,
Servidor dels falsos deus,
La Fé, de totes maneres,
Perseguitat ab menyspreus,
Quan, des sòpte, en sa bondat,
Deu aixafà vostre orgull:
O Patró de Tautauil,
Siau lo nostre advocat.

Vostres paraules xiuteses
Lo inich emperador
Les trobava molt jocosas,
Atabant un tal actor;
Mas de ira es ofegat
Quan ou : Crètia! ser vull:
O Patró de Tautauil,
Siau lo nostre advocat.

PATRIOTISME ET PHILOGIE

Le dossier de l'affaire Delpont/Grandó

Jules Delpont n'est certes pas le seul écrivain catalan, au nord comme au sud, à s'être opposé à la normalisation linguistique promue par la Mancomunitat de Catalunya, mais il est le seul à en avoir fait un enjeu patriotique. À ses yeux, les Normes sont suspectes pour la raison que les linguistes catalans de l'Institut d'Estudis Catalans ont été formés en Allemagne, et que plusieurs d'entre eux en effet sont germanophiles, notamment son ami personnel Mossèn Alcover. Il rompt violemment avec ses relations catalanes d'avant-guerre, puis avec la Société d'Études Catalanes lorsque celle-ci décide à son tour d'adopter les dites Normes (délibération du 23 juillet 1915)... La SEC toutefois devra rapidement renoncer à une décision qui suscite bien des résistances parmi les collaborateurs de la *Revue catalane* (délibération du 10 septembre). Mais la rupture est consommée et Delpont fonde alors sa propre revue concurrente *Montanyes Regalades*, d'où il vituperera à loisir l'"embochisation" du catalan, et les connivences qu'elle compterait parmi les collaborateurs de la *Revue catalane* : Pastre, Francis et surtout Grandó, qui en avril (?) 1917, a reçu de l'IEC un prix de 300 ptes pour un travail sur le dialecte roussillonnais.

Les pièces présentées ici font partie du dossier que Carles Grandó avait remis à son avocat en vue d'un procès en diffamation qui n'eut pas lieu, une conciliation étant intervenue fin 1917.

Circularis enviada per M. Delpont a Perpinyá el 23 Juliol 1915

A la Revue Catalane

Une scission vient de se produire, à la Société d'Etudes Catalanes, entre les partisans de l'orthographe littéraire traditionnelle (groupe de M. Delpont), et les partisans de la nouvelle orthographe scientifique (groupe de M. Pastre).

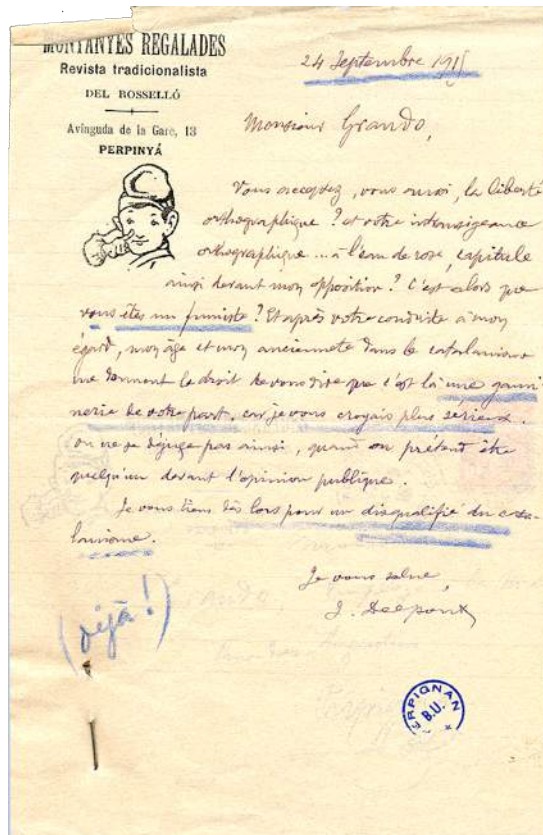
Par esprit de tolérance, nous n'avions pas tenu rigueur à M. Pastre de ses précédentes déclarations : « Comme on met du bon Dieu et de la Sainte Vierge, dans la Revue Catalane, il me plaît d'y mettre aussi mes textes anti-religieux ». Mais comme il vient d'ajouter, maintenant : « Ceux qui ne sont pas contents de la Revue n'ont qu'à partir ; moi j'y suis, j'y reste », nous voilà brutalement prévenus.

Et comme il ne nous convient pas de payer pour nous faire battre, ni de jouer le rôle de bonnes « poires », nous créons une nouvelle Revue : Montanyes Regalades : secrétaire de la rédaction, M. Jules Delpont, 13, avenue de la Gare, Perpignan ; administrateur, M. Louis Barrière, imprimeur.

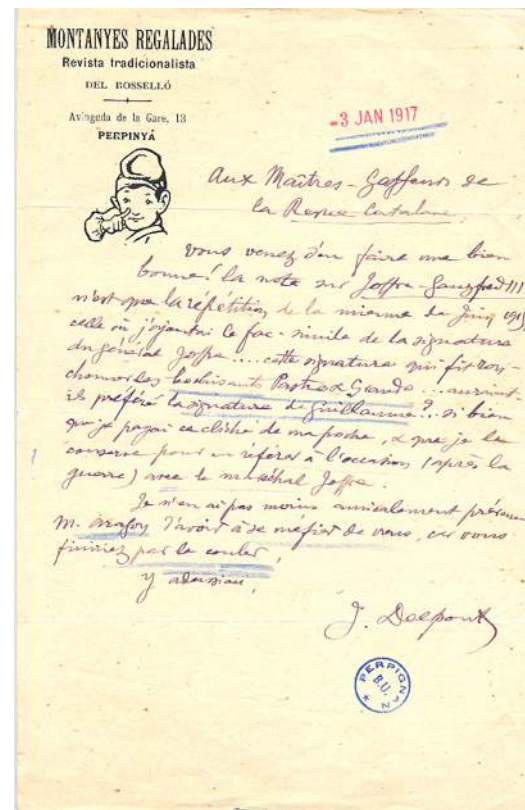
Un groupe de catalanistes roussillonnais.



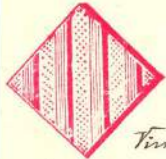
Circularis annonçant la création de : *Montanyes Regalades. Revista tradicionalista de l'Escola del Canigó*. Le premier numéro paraît en octobre 1915.



Lettre de Delpont à Grandó, 24 septembre 1915. «Je vous tiens pour disqualifié du catalanisme».



Delpont "Aux maîtres gaffeurs de la Revue Catalane", 3 janvier 1917. «... les bochissants Pastre et Grandó»



10 de Mars de 1917

Senyor Francis,

Tinck de fullejas les hores
que passen, tant hi ha bones coses,
tant i altres que no passen i s'estam-
par; mes quina mala ortografia
hi sen posat! hont sen anat a apen-
dre d'escrivre en català? Oi, semit,
onet, no tenen res que veure ab la lin-
gua catalana; es això llengua fonetica
com lo volapuk, l'esperanto, o'l kinosch (3),
no es llengua literaria.

Escriviau aixis com parlen los
gitanos? y en francès en Postre vos
perxaria escrivre mègon, de l'òstère,

la lona sírile? d'ectose?

Es aquí un libret de poesias que
ab aqueixes horros no'l puch posar a
la vora des llibris y del Conje de Verdugos,
en la nostra patria bibliotecaria. no hi sen
perdent lo temps, sant home.

y adensiam,

J. Delpont

(rancieu toujours)



Lettre de Delpont à Francis, 10 mars 1917. « Escriviau aixis com parlen los gitanos? »



13 Mars 1917

Monsieur Francis

vous vous fâchez? c'est bizarre
que j'ai frappé porte à l'endroit faible
de vos poésies, qui manquent de forme lit-
éraire, ou de coup d'œil, tant dit de vos
fantaisies orthographiques qui défigurent
votre catalan. Vous ne m'indiez pas, cependant,
qu'on tombe en admiration, à l'office, devant
vos nouveautés, contre lesquelles protestent les
dieux divinés par Sannivari, sp. mastes, etc.

ou alors faites-vous encenser par Postre et
pa-francès, qui n'y manquent pas, d'ailleurs,
dans lib-l., alors vos meses mutuels, y con-
fitez-vous-fo!

à part cela, je n'ai pas le rancœur contre
vous, personnellement, qui ne se voit manifesté.
Moi, j'2 ans et mes 30 ans le camp des catalanistes

alors contre qui
la rancœur?

en Rouille, en Poème, en catalogue, à
Blench, à Mallorca, à à L'algues, me
donnent cependant le droit de vous dire
ce que je pense de ce que vous publiez (tant
pis si cela ne cadre pas avec votre propre admi-
nistrat, pour vous-même), et m'autorisant
à faire contre à vos paroles, aujour d'aujourd'hui, à mon
effet. Je suis un ancien, et vous êtes un bleu.

Et puis, comment voyez-vous que je
vous sèpare de la R.L., après la coup que
vous m'y avez bien fait? d'jà vous sèche,
vo ho ben cercat, tan fet la barricada,
llepen-le.

y adensiam,

J. Delpont



Lettre de Delpont à Francis, 13 mars 1917: « ... vos poésies qui manquent de forme littéraire ou de coup d'œil par suite de vos fantaisies orthographiques qui défigurent votre catalan » - « je suis un ancien, vous êtes un bleu ».



MONTANYES REGALADES

REVISTA TRADICIONALISTA DEL ROSELLÓ

Avinguda de la Gare, 13, PERPINYÀ

17 mai 1917

Monsieur Delpont,

Notre conférence de dimanche prochain vient à point, car j'espère bien que vous y traiterez la question des 300 ptes embochisées de Grandó, et que vous nous proposerez :

que Messrs Alcega, le grand imprimeur de la philologie philoboche de la R. E. L. n'est pas un boche ;

que les membres retirés de la secte, philologique de la R. E. L. n'ont pas pris leur droit de philologie romaine à Berlin, et ne sont pas des bochevants ;

et que les 300 ptes que Grandó a reçues ne sont pas le boche ;

Mais quant à vos vœux être prêts, à la R. E. L., à fermer vos portes sous l'édifice des boches (de Berlin) et bochevants (de Barcelone), qui se mangeraient pas de saumière de la philologie d'après guerre en Honnêtement, malgré le prix (de 300 ptes) qui il ont mis à traverser la porte ouverte chez Grandó.

Faute de quoi je serai sûr lors autorisée à saisir l'opinion publique de la philologie philoboche de la R. E. L. ; et je ne m'en priverai pas. Les affirmations 300 ptes, je crois bien que Grandó ne les portera pas en Paradis.

Vous nous y expliquerez, aussi, qu'il n'y a qu'une orthographe, celle phonétique de la R. E. L., et que les autres, appelés Messrs, Francis, Mathieu, etc., n'ont pas pris la défense de l'orthographe traditionnelle, et que c'est vous qui vous saiez, et pas moi - grand nous discutant nous tous les deux à ce sujet.

Je vois les boches partout, si ce n'est. C'est alors que vous n'avez aucune part. J'en vois, peut-être (?) partout, même là où il n'y en a pas. Mais vous n'en voyez aucune part, même là où il y en a de la grande d'ingratitude ; vous êtes pas trop, comme vous.

L'autre boche est retiré.

J. Delpont



La famille du Mariscal Joffe est déjà avisée de la primauté de votre album, et (le numéro 1 de Montanyes R.).

Mette l'auteur dans l'impossibilité de nuire.

Votre prix de 300 ptes, bien mérité, et qui empêche le « pauvre homme » à nuire, vous vaut cette attaque.

Elle mérite d'être vécue
Bien amicalement à vous

Travipost



Perpignan le 17 mai 1917

Mon cher ami,

Je reçois à l'instant une lettre de Delpont que je m'empresse de vous communiquer parce que vous y êtes personnellement insulté. Faites en l'usage que vous jugerez utile.

Pour moi je ne vois qu'une chose à faire : remettre cette lettre à M. le Procureur de la République qui se chargera de

Lettre de Pastre à Grandó, 17 mai 1917 : lui communique la lettre de Delpont et lui conseille de porter plainte, pour « mettre son auteur dans l'impossibilité de nuire ».

Lettre de Delpont à Pastre, 15 mai 1917 : il dénonce « les 300 ptes de l'embochisé Grandó » et menace de « saisir l'opinion publique de la philologie philoboche de la [R]evue [catalane] »

PERPIGNAN 1916

« La grande manifestation catalano-francophile »

Les 13, 14 février 1916, une cinquantaine d'intellectuels, artistes et journalistes catalans est reçue à Perpignan.

L'opération a été organisée par l'abbé Caseponce (ex-curé d'Arles-sur-Tech, aumônier des écoles françaises de Barcelone depuis 1909), au nom de la colonie française de Barcelone et du sous-comité barcelonais du Comité catholique de propagande française à l'étranger dont il est vice-président. Dûment encadrée par les accords diplomatiques entre Paris et Madrid qui ne sauraient admettre qu'une manifestation « franco-espagnole », elle est dans les faits (tous les délégués sont catalans et francophiles), la démonstration « catalano-francophile » que décrit la *Revue catalane*. Elle est aussi, au moins dans les intentions de certains des délégués, un acte de propagande nationaliste.

Dimanche 13, accueil à la mairie de Perpignan, messe militaire célébrée par l'évêque Mgr Carsalade du Pont en présence de nombreux mutilés de guerre. La grande manifestation est pour l'après-midi, dans un Théâtre Municipal archicomble et enthousiaste qui ovationne *La Marseillaise* et la *Marcha real*, l'hymne espagnol. On crie « Vive la France » « Vive la Catalogne » « Vive l'Espagne ». Le soir, banquet de germanor au Grand Hôtel. Le lendemain, réception par les associations espagnoles de Perpignan en présence du consul d'Espagne, visite aux hôpitaux militaires temporaires de Perpignan, et notamment au Parc Ducup où les propriétaires Pierre et Camille Ducup de Saint-Paul offrent un déjeuner au cours duquel Jules Pams remet la Légion d'Honneur à Àngel Guimerà.

L'événement a été abondamment relaté et commenté dans toute la presse, française, catalane et espagnole, avec des nuances sensibles selon les titres.

Por la Unidad Espiritual Latina

La imponente Asamblea de Perpignan

(DE NUESTRO ENVIADO ESPECIAL)

Descubrimos el bello grupo humano que en momentos inusuales se reunieron alrededor de un mismo propósito: el de la unidad espiritual de los pueblos. Pero la rápida organización de la asamblea, brevedad, punto menos que casual, nos obliga a no respetar que se produzca escaso el número y calidad de los elementos representativos que asistieron a aquella para dejar constancia de la imponente demostración de voluntad que se produjo.

El número de la capital empordanesa fue una pitonisa al descender al suelo, pero bien la ciudad féderada ofreció a nuestros amigos. La función por el mismo punto de geografía, descomponiendo un grupo. Como el viento, una racha y en la cara, un raso de nieve, en el momento mismo de las embulladas colinas de las montañas francesas y catalanas. El todo con un mensaje que entregó el autor de ella en una carta a los representantes, para que la depositara sobre la tumba de sus héroes y sus mártires.

El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa. El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa. El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa.

El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa. El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa. El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa.

EL Poble de CATALA

Director: PERD COROMINAS

RESADJO - TELEFONO 2266 EST. 16 227000266

ANY XII. NUM. 3516 -- BARCELONA, DIMARTS 15 DE FEBRER DE 1916 -- UN NUM. 5 CENTIMS

IMPRENTA ESPEROTIPA EST. 16 227000266

LA CULTURA DE LA CIUTAT

El concert de la Banda Municipal

El día de ayer la Banda Municipal dio un concierto que fue muy interesante. El programa estaba formado por varias obras de gran valor artístico. La dirección estuvo a cargo del Sr. [Nombre], quien logró sacar el máximo partido a cada uno de los instrumentos. El público asistió en gran número, demostrando su interés por la cultura musical de la ciudad.

ELS ACTES DE PERPINYA

Els catalans de França i d'Espanya

El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa. El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa. El momento más interesante de la reunión fue el momento en que se celebró la recepción oficial que tuvo como primer momento del programa.

L'Unitat Espiritual dels Països Catalans

PASSEPORT COLLECTIF /

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

- 1 + Féderice Bahela - Séanteur -
- 2 - Jean Garriga Masse - Député
- 3 - Pierre Cerecimas - Député
- 4 - Pierre Bahela Molins - Député
- 5 - Albert Bastardas - Conseiller Général de la Province de Barcelone - Vice Président de la Mancomunitat Catalana. Ancien Maire de Barcelone. Secrétaire du Conseil Général de la Province de Barcelone.
- 6 - Joseph Marie Bassala - Secrétaire du Conseil Général de la Province de Barcelone.
- 7 - Jacques Andreu - Avocat - Adjoint au Maire de Barcelone -
- 8 - Angel Guisera - Auteur dramatique - Auteur de Terra Baixa.
- 9 - Louis Via - Homme de Lettres -
- 10 - Gerardo - Ancien Adjoint -
- 11 - Joseph Marie Beca - Président de l'Ateneu Barcelonès -
- 12 - Daniel Gerea - Secrétaire de l'Ateneu Barcelonès -
- 13 - Francisca Mathu - Président du Comité des Jeux Floraux - Maître en Gay savoir -
- 14 - Pelguera Duran - Président de la Société Praticatrice de l'Enseignement Catalan et Ancien Conseiller Général de la Province de Barcelone -
- 15 - Joseph Maria Puig y Esteve - Président du Centre Autonome des Employés de Commerce et de l'Industrie.
- 16 + Jacques Masse Terrats - Publiciste - Président du Centre excursionniste de Catalogne -
- 17 + Joseph Piz y Selser - Président des Jeux Floraux pour 1915
- 18 - Madame Piz y Selser -
- 19 + Apelles Mestreas - Maître en Gay savoir -
- 20 - Madame Apelles Mestreas -
- 21 - Oriol Martí - Mainteneur des Jeux Floraux pour 1915
- 22 - Madame Oriol Martí -
- 23 - Ignaci Iglesias - Auteur dramatique et ancien Conseiller Municipal de Barcelone -
- 24 - Trinidad Mesagal - Avocat et Ancien Conseiller Municipal de Barcelone -
- 25 - Madame Trinidad Mesagal -
- 26 - Santiago Escudell - Artiste peintre et auteur dramatique -
- 27 - Louis Millet - Compositeur Directeur de l'Orfèbre Català -
- 28 - Joseph Lliemana - Sculpteur -
- 29 - Pompeu Fabra - de l'Institut des Etudes Catalanes -
- 30 - Hector Selser y Pla - Rédacteur et Publiciste -
- 31 - Auguste Cassa Carba - Bâtisseur et Publiciste -
- 32 - Antoni Gualp - Artiste peintre -
- 33 - Louis Gaudet - Secrétaire de la Juventut Nacionalista Regionalista -
- 34 - Mercedes Vila - Ingénieur -
- 35 + Alphonse Maseras - Homme de Lettres -
- 36 - Isaac y Testas - Homme de Lettres -
- 37 + Etienne Holidan Publiciste de la "Juventut Catalana"
- 38 - Dina Reg - Rédacteur au Journal "El Diluvio"
- 39 - Emile Testeur - Rédacteur au Journal "Les Noticias"
- 40 - Rosas Jardi - Rédacteur au Journal "El Liberal"
- 41 - Joseph Marate - Rédacteur en Chef du Journal "La veu de Catalunya"
- 42 - Diego Priu - Rédacteur au Journal "La Vanguardia"
- 43 - Pierre Liert - Rédacteur en Chef du Journal "La Publicidad"
- 44 - Marius Aguilar - Directeur du Journal "Iberia"
- 45 - Claude Anella - Journaliste Gérant du Journal "Iberia"
- 46 + Antone Vallés - Rédacteur au Journal "El Progress"
- 47 - Antone Lopez - Préparateur Editeur du Journal "La Seguela"
- 48 - Duran Terejada - Directeur au Journal de Sabadell -
- 49 - Joseph Castell - Rédacteur du Journal "El Poble Català"
- 50 - Francisca Pineda - Membre de la Juventut Nacionalista Republicana -
- 51 - Joseph Maria Batista - Membre de l'Union Catalana -

82 - Francesc Bricall -

83 - Antone Sans-Rosell - Homme de lettres -

84 - Manuel Alcantara - Directeur du Journal "El Renacimiento".

Passeport collectif délivré au cinquième à une personne dont les noms sont indiqués ci-dessus, conformément aux dispositions données par le décret de l'Etat des Pyrénées Orientales en date des 18 Janvier et 4 Février 1916.

Approuvé la rature des numéros six, dix, et quarante-neuf.
Barcelone le 14 Février 1916.
Le Vice-Consul Général des Consuls Généraux de France.

Casa Ramon Puig
Jordi Puig
Antoni Puig

Monsieur l'Abbe Gasparon qui doit présenter ces personnes à Monsieur le Préfet de l'arrondissement de Perpignan, pour qu'il passe leur passeport personnel, ainsi que Monsieur André Triana qui l'accompagne.

LA DEPECHE - 15 FEVRIER 1916

La Manifestation franco-espagnole de Perpignan

Eloquents Témoignages de la Fraternité espagnole. — Les Représentants de la Catalogne acclamés. — Une Couronne pour nos Morts. — La Visite aux Blessés.

De notre envoyé spécial :

Perpignan, 14 février. — L'heure tardive à laquelle s'est terminée la nuit dernière, n'a empêché ni les Catalans ni les Espagnols de la Catalogne et d'Espagne de se réunir dans un esprit, même par une brève séance, la très intéressante manifestation.

On s'est mis à table à 8 heures et, quand on en sortit après minuit, car la liste des convives était infiniment étendue.

C'est M. Denis, maire de Perpignan, qui présidait ces fraternelles agapes que de grandes dames, notamment la señora Apelles-Mestreas, Trinidad Mesagal, Mlle-Mary et Pin y Selser, rehaussaient de leur présence. L'évêque y est venu aussi, et il a fait l'honneur de trouver M. Denis, préfet des Pyrénées-Orientales; Palmarès, consul d'Espagne; le commandant de la place; Hermanni, l'abbé Casanoves, directeur de l'Alliance française de Barcelone; P. Ducos de Saint-Paul, président du comité; les maires et députés espagnols Frederico B...

Quand la caravane espagnole s'arrêta momentanément à la gare de Figueras, une députée, d'anciens de cette ville lui apporta une grande couronne d'honneur et la déposera, dit-elle, à Perpignan sur le socle qui maintenant élève aux morts pour la Patrie française.

Cet hommage pieux devait être signalé la couronne de nos amis d'Espagne a été déposée par M. Ignace Iglesias à la mairie de Perpignan. Par ses soins de la municipalité aura recueilli la destination désirée par les donateurs.

La Visite aux Blessés

Ce matin, lundi, la caravane espagnole va rendre visite aux services de la Croix-Rouge française. Nos amis n'ont pas voulu retourner chez eux sans adresser un ému salut aux soldats blessés. C'est dans ce patriotique esprit qu'ils accomplissent le pèlerinage

- 1 - La publicidad (Barcelona), 15 février 1916
- 2 - El poble català (Barcelone), 15 février
- 3 - La Dépêche du Midi (Toulouse), 15 février

Passeport collectif des membres de la délégation barcelonaise (archives Brazès)

PERPIGNAN 1919

L'hommage roussillonnais au maréchal Joffre

Ce retour au pays du héros au pays s'est voulu à la fois solennel, comme dit *L'Indépendant*, qui détaille la "marche triomphale" soigneusement réglée qui accompagne Joffre à travers les rues de la ville, et sentimental (réception au Collège de Perpignan où le fils du tonnelier de Rivesaltes fut élève). L'hommage proprement dit a lieu aux Platanes, le lendemain dimanche 12 octobre, et consiste en l'offrande à Joffre d'une épée d'honneur œuvre de Raymond Sudre – accompagnée bien sûr de nombreux discours, fanfares et chants.

Les délégués catalans sont là, Josep Puig i Cadafalch, président de la Mancomunitat, le docteur Solé i Pla, président des Voluntaris catalans, Àngel Guimerà, Enric Morera... mais la petite vibration pan-catalaniste qu'on pouvait percevoir dans la manifestation de 1916 n'y est plus. Les Provençaux ont aussi une délégation (le capoulié Fallen, Emile Sicart, Xavier de Magallon, Valère Bernard,...) qui offre aussi une épée. Et, en lisière de la fête, c'est sous le signe du Félibrige que se rencontrent Catalans et Provençaux.

L'Indépendant

BUREAUX ET REDACTION

PERPIGNAN, 4, RUE DE LA PRÉFECTURE

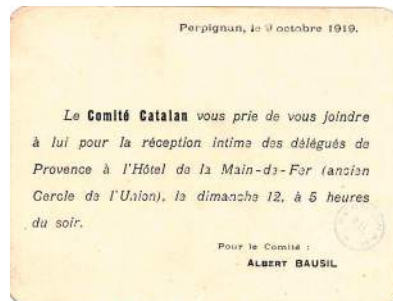
des Pyrénées-Orientales

Journal Republicain Quotidien

LE NUMERO : 10 CENTIMES

— Téléphone 4-33.

Réception Triomphale de Joffre à Perpignan



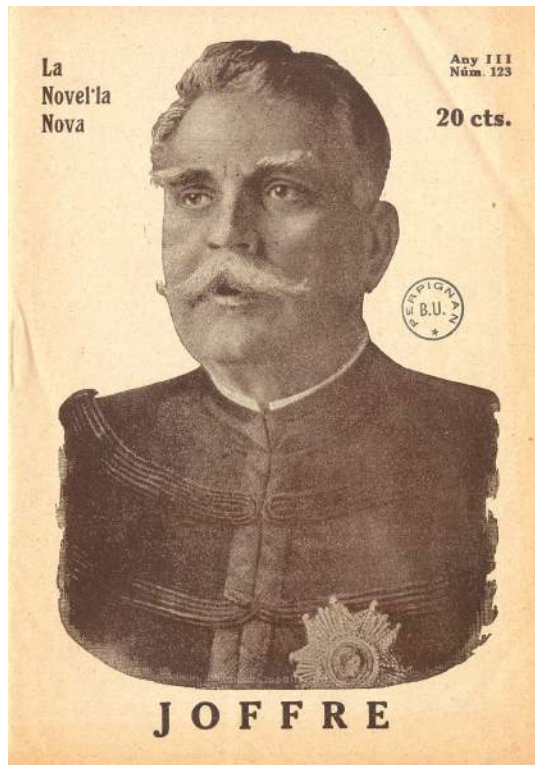
Au cours de cette réunion, en présence de Mgr Carsalade du Pont, fut décidée la fondation d'une maintenance autonome du Félibrige à Perpignan. Le projet n'aboutira pas.



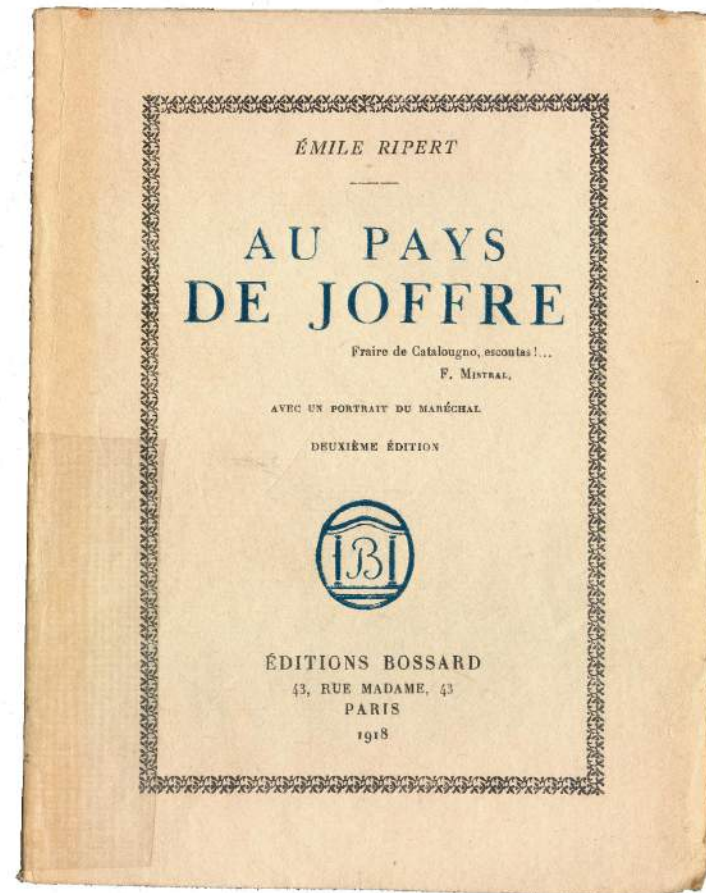
L'hommage aux Platanes. On reconnaît le maréchal Joffre, de dos, et Àngel Guimerà assis derrière le préfet.

L'épée offerte à Joffre. Œuvre de Raymond Sudre. Bronze. Le support est en marbre rouge, les chapiteaux figurent un catalan avec la barretina et une catalane avec la coiffe.





La petite collection populaire *La novel·la nova* publie un compte-rendu de la fête perpignanaise de 1919, titré «Els Catalans i Provençals, reunits a Perpinyà, ofrenen una espasa d'honor al marescal Joffre». Le fascicule est introduit par un article d'Ignasi Ribera-Rovira, paru en septembre 1915 dans *El poble català* pour célébrer la victoire de la Marne, qui s'achève par ces mots : «*Salve, França-mater, salvadora i redemptora de la nostra Catalunya!*»



Emile Ripert (La Ciotat 1882-1948). Félibre provençal, membre de la Société d'études catalanes, auteur d'une œuvre abondante (en français). Dans *Au pays de Joffre*, il a rassemblé des articles à la gloire du maréchal et du Roussillon parus en 1917 dans *La revue hebdomadaire*. Il publiera, dans la même revue, un compte-rendu des fêtes de 1919 : « Le retour de Joffre au pays de Joffre », 15 novembre 1919.

BARCELONE 1920

La réception de Joffre et les Jeux Floraux

Lors de l'hommage perpignanais de 1919, le président de la Mancomunitat de Catalunya, J. Puig i Cadafalch, a invité Joffre à Barcelone, et Guimerà lui a offert la présidence des Jocs Florals de 1920. C'était une manière d'inscrire la Catalogne, majoritairement "aliadophile" durant la guerre, dans le concert des pays vainqueurs. Le gouvernement espagnol, soucieux d'éviter que ce voyage ne devienne la manifestation d'indépendantisme qu'il craint, a exigé que le maréchal soit d'abord reçu à Madrid, et a mis ses déplacements sous contrôle de l'armée.

La gloire de Joffre et les Jeux Floraux sont aussi l'occasion de réaffirmer les liens entre les Roussillonnais et les catalanistes francophiles qui, répondant à l'appel du Comité de propagande française à l'étranger, s'étaient rendus en nombre à Perpignan en 1916.

La réception à Barcelone, somptueusement organisée, est un immense succès populaire.

Le lendemain dimanche, la traditionnelle fête des Jeux Floraux au Palau de les Belles Arts, a lieu sous surveillance de la guàrdia civil. Mme Joffre est la reine et J. Maria Guasch obtient la fleur naturelle. Le discours du président Joffre, écrit par lui-même et traduit en catalan par C. Grandó est lu par Emmanuel Brousse, le fils du député. La séance s'achève avec le «discurs de gràcia» de Guimerà, aux accents nationalistes et pancatalanistes : *«Donchs, si senyors, no perquè els atzars de la vida ens hagin separat de les terres rosselloneses, deixen de ser tan catalanes com les d'ací baix... No hi vol dir res que elles i nosaltres formem part de dos estats diferents...»*

Après le départ de Joffre, le public entonne *Els segadors*, l'hymne catalan. Dans la rue, des incidents éclatent entre la police municipale et la guàrdia civil qui charge la foule qui sort du Palau. Les journaux du lendemain sont censurés, et seule peut paraître la version du gouverneur civil, selon laquelle aux cris de «Visca Catalunya» se seraient joints des «Mori Espanya».

Barcelona 19 d' Abril de 1920

Honorable Senyor Alcalde de Perpinyá
Perpinyá.

Molt distingit Senyor nostre: dintre poc la Ciutat de Barcelona i amb ella tota Catalunya es veurá honorada amb la figura del gran catalá. El vostre Marescal Joffre qui, com sabem, ha de ser el President dels nostres gloriosos Jocs Florals que enguany s'escamen cel-lebradors el dia 2 de Maig vinent.

Els catalans d'aquí que anarem a Perpinyá a començaments de 1916 en qualitat de francòfils considerám que amb aital motiu es 'ns ofereix la bella avinentesa de correspondre a les atencions i finesses que rebrem dels perpinyanesos, dels catalans de França, especialment d'alguns que més se significaren en omplirnos de consideracions i amicals obsequis als quals per mitjà de Vos tenim l'honor de convidar, tenint en compte que 'l primer convidat sou Vos, a veuir a Barcelona amb motiu de la visita del Marescal Joffre, per a assistir als actes que tindrán lloc els dies 2 i 3 de Maig.

Nosaltres esperám que, per poc que els ho permeti les ocupacions de cada hi, ens fareu la merced de acceptar el convidat

que vos fés en nom i per expressa delegació de tots els catalans que anarém a Perpinyá, representant a Catalunya, al començament de 1916, convidat que Vos pregúem vulgueu acceptar com fet amb tota cordialitat i vos desanem assabentar-nos lo avans possible vostra resolució adreçant-vos el Doctor En Joan Solé i Fité, Ronda Sant Pere, 6, pral, Barcelona, i vos agrairém ens feu saber si vindreu amb l'express del dia primer de Maig ó amb quin altre tren.

Amb el major afecte rebem les mes corals salutacions dels vostres amics.

Prof. Puig
J. Solé i Fla
Alexandre Bardinet
J. Carpones
Jouphatany

N. B. Inaloiu nota de les persones que vos pregúem vulgueu convidar en nom nostre.

L'invitation des intellectuels Roussillonnais aux Jeux Floraux de Barcelone de 1920 est présentée comme la réponse des Catalans à l'invitation de 1916 ; la lettre d'invitation est bien signée de ces "catalanistes francophiles" amis, dont la plupart étaient à Perpignan en 1916. La délégation qui se rend à Barcelone sera privée de Bausil et Francis, déclarés indésirables en Espagne, et renforcée de Déodat de Séverac, probablement invité par l'Orfeo català.

l'lista de les persones que 's prega vulgui convidar el Senyor Alcalde de Perpinyá, per encàrrec del grup de catalans que varem anar l'any 1916 convidats a dita Ciutat.

Mr. Denis, Alcalde de Perpinyá
.. Rayré, primer tinent d' Alcalde
.. Pere Vidal, Bibliotecari de Perpinyá
.. Joan Amade, catedratic i escriptor
.. Sarriate, catedratic
.. Enric Aragó, Historiador
.. Gustav Violet, escultor
.. Luchart, poeta
.. Miquel Benafont, rector d'illa, poeta català
.. Boarguel, redactor en cap de "L'Independent"
.. Hèrold Chauvet, poeta català
.. Desprésens, advocat
.. Louis Bousil, pintor
.. Albert Bausil, Director del Coq Catalan, poeta
.. Carles Grandó, secretari de la "Revue Catalane"
.. E. Francis i Ayrol, redactor en cap de "La Renaixença Catalana"
.. Elia Mestre, professor
.. Josep S. Mons, poeta català
.. Falret, negociant i escriptor.

Ayuntamiento de Barcelona

CEREMONIAL

Programa para el día 1^{er} de Mayo

A las 9'13 - Arribada del Mariscal
Daxandor del París de Francia
(A las 8'30, vendrá un
coche al Hotel)

A las 11'30 - Visita del Mariscal
a Casa la Catedral
(Plaza Sant Jaume)

A las 16 - Recepción a la Mancomunidad
de Catalunya (Plaza Sant Jaume)

A las 18 - Recepción al Consulat de França
(Carrer de Claris 29)

A las 22 - Visita al Centro de
Dependientes del Comercio
de la Industria
(Paseo de la Marina 25)

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

RÉCEPTION DE S. E. L'AMBASSADEUR DE FRANCE ET DE
MONSIEUR LE MARÉCHAL JOFFRE PAR LA
COLONIE FRANÇAISE DE BARCELONE

CARTE D'ENTRÉE

M. Charles Grandó

LA RÉCEPTION AURA LIEU LE SAMEDI 1^{ER} MAI, A 18 HEURES TRÈS
PRÉCISES, AU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE, CLARIS, 29

CETTE CARTE EST STRICTEMENT PERSONNELLE

Imp. Klaproth - Barcelona



La réception au Palau Sant Jaume, siège de la Mancomunitat. On reconnaît C. Grandó à l'extrême gauche.



EL DIA GRAFICO Pág. 7
EN LA FIESTA DE LOS JUEGOS FLORALES

GOBIERNO CIVIL

Protesta de los periodistas ante el gobernador civil.

Ayer mañana estuvieron en el Gobierno Civil gran número de periodistas para hacer a conocer de los señores de este honroso cargo en las personas de sus compañeros y cada uno haciendo un saludo de respeto.

De modo que a las tres de esta mañana continuaron al viejo teatro del Gobierno Civil, se hicieron esos señores, señores, que hacen a la vez presente su más sincera protesta ante el señor conde de Soler.

La Unión Gremial

Mientras subsisten se forma la Unión Obrera y socialista de la Unión Gremial para tratar entre otros asuntos asuntos de la forma de hacer a normalizar el orden gubernativo el asunto obrero por la Aljolia de esta ciudad, reformar la comisión de los Comités paritarios patronales y obreros.

La Unión Gremial, por medio de circular, envía a los propietarios de las empresas industrias que la componen que observen sus obligaciones con sus asociados para el mejor funcionamiento y para de las privaciones de los Comités paritarios patronales y obreros.

MILITARES

V. Joffre

DINAR DELS JOCHS FLORALS

AL RESTAURANT DEL PARCH
 DIUMENGE 2 DE MAIG DE 1920, A LES 8 DEL VESPRE

C. Grandó conformantse a les condicions sotaescrites, ha satisfet vint y cinch pessetes per un cobert que se li destinarà en aquest dinar.

Barcelona d'Abril de 1920.

Lo Tressorer,



mariscal al Palacio de Bellas Artes. — En el centro: El público que asistió a los Juegos de Bellas Artes con asistencia del mariscal Joffre. — En la parte inferior: La reina de los Juegos Florales durante la fiesta.

CONDICIONS:

- 1—Aquest ticket es personal y intransferible.
- 2—Lo Consell Directiu disposarà a la colocació dels comensals y ordenarà'ls torns de la paraula.
- 3—En atenció a les senyores que hi assistiràn, es indispensable en els homes el vestit negre sia de la forma que's vulla.

Parlat en Català després el Discurs de Joffre que l'havia escut en francès per C. Grandó

*Gratias agimus
 honorabilis Senyora*

*Ja pensava que esperava pas amb un discurs
 discurs de país meu.*

*Si, Senyor, me justifica l'honor de mi país
 a ne me, soldat, le President de la
 de la nostra agrada festa lliberaria,
 per que sabieu que seria pas el
 mandador tradicional que me
 de la festa amb la seva
 elegancia, me hi halle parada y vos encantar
 el fecho de la guerra, en aquesta atenció
 el fecho de la guerra, en aquesta atenció
 me, de la guerra, d'amor a la
 França, l'heroiada de la me, sensible
 lluita que heu coneguda la defensa del
 Dret y de la llibertat (amenagada).*

*y vos accepto, perquè sou el
 semblant que entretéu més els nostres dos
 pobles, no crey que aquestament llegats
 Català de França, le, mateix, paraules, vint
 me penjo als llavis, per expressar la me
 vint administració, per tot lo que el gran
 i bell. De Joffre, en nombrats, les, agrada, etc.
 de Joffre, paraules, amb el ideal del
 treball propi, de pas, paraules, amb la
 agrada, etc, el cantant, els nostres poemes,
 de Joffre, etc.*

C. Grandó. Brouillon de sa traduction du discours de Joffre.

Els esdeveniments dels Jocs Florals LA PROTESTA DE CATALUNYA

Aquest número de LA VEU ha estat passat per la censura

Manifestacions del governador

El governador va fer abir les manifestacions següents:

— Les noves primaries catalanes han d'ésser per laicització i a la vegada per ambdós periodistes, i això es farà amb una delegació de concòrdia amb la Delegació de Catalunya.

No tinc intenció d'abir el que ha estat passat, però per conducte particular m'ha arribat la nova d'abir concòrdia ambdós periodistes amb una delegació de Catalunya.

— Amb alguns s'han interromput els primers dies de la delegació del Govern i he donat ordre que es faci una informació. Mentrestant, però als que s'abilligen alguns cosa que s'ha dit.

Alguns companys, i després procedint, el relatava en dos, que són una delegació de Catalunya ambdós periodistes següents a cop de paraula per una delegació de concòrdia entraven a la delegació del Govern i fer una delegació de Catalunya a la vegada de la delegació de Catalunya.

— El governador continua.

— Ni per un moment podo en discutir la veritat del que s'ha dit, a aquesta qüestió vol donar-se ja un clarificació abir a de presentar una

l'aport que en març, la primera i la primera. Són el primer a protestar d'aquesta feia i m'ha agradat que un carter que porta la marca d'una delegació de Catalunya i un carter que porta la marca d'una delegació de Catalunya.

— I ara veiem a partir de què s'ha iniciat la delegació de Catalunya i he donat ordre que es faci una informació. Mentrestant, però als que s'abilligen alguns cosa que s'ha dit.

Alguns companys, i després procedint, el relatava en dos, que són una delegació de Catalunya ambdós periodistes següents a cop de paraula per una delegació de Catalunya.

— El governador continua.

— Ni per un moment podo en discutir la veritat del que s'ha dit, a aquesta qüestió vol donar-se ja un clarificació abir a de presentar una

el senyor Luengo. Va parlar primerament el President de la Mancomunitat, en ocasió d'aportar una proposta d'abir per que havia passat i per a la veritat dels Jocs Florals. Aquest va dir que la Mancomunitat i la Delegació de Catalunya, ambdós periodistes, suspens les relacions amb el governador fins que aquest donés explicacions.

L'assemblea, en castellà, es va adreçar a les manifestacions catalanes.

— En donar que vagues a Catalunya. Com semblava que els manifestants per l'ocupació d'abir concòrdia amb el discurs del senyor Puig i Galadrià, el senyor Luengo va dir que en el departament del Govern civil no podia tolerar manifestacions i en donar l'acte per l'acte amb una correcció i acompanyat per part de la Mancomunitat.

Així que jo vaig arribar, em vaig adreçar al que havia passat i per a la veritat dels Jocs Florals.

— En donar que vagues a Catalunya. Com semblava que els manifestants per l'ocupació d'abir concòrdia amb el discurs del senyor Puig i Galadrià, el senyor Luengo va dir que en el departament del Govern civil no podia tolerar manifestacions i en donar l'acte per l'acte amb una correcció i acompanyat per part de la Mancomunitat.

i tindrè tot els respectes per les correccions dels que les portem que les portem. Són una mostra del respecte de la nostra autoritat, jo faré el que pugui perquè tot a això quedi resolt satisfactoriament.

— Aní pasada van donar de conde per a l'acte del Pare el mariscal Jofre i les autoritats. Quan els representants de les corporacions havien anat al Palau de la Borsa, no s'admetia al mariscal Jofre, que havia anat a treballar, perquè se li havia reproduït una multa a la borsa. No s'admetia al mariscal Jofre, que havia anat a treballar, perquè se li havia reproduït una multa a la borsa.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

ADHESIONS

Honorable senyor:

La Junta de Govern de l'Assemblea Democràtica Regionalista del Poble Nou, en reunió de Consell, acordava expressament el proper reconeixement pel nostre grup un moment que podria ser de gran utilitat per a Barcelona en ocasió de l'abir a la delegació de Catalunya, perquè així seria més fàcil aconseguir el reconeixement de Catalunya.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

El mariscal i l'alcalde

Abir al matí, don Antoni Mariscal Domingo va anar a complimentar els deures de mariscal Jofre. És molt indigne d'una forma mariscal, un mariscal a la borsa. Un mariscal II ha fet una mala operació i el mariscal s'ha quedat molt feliç.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

El mariscal i l'alcalde

Abir al matí, don Antoni Mariscal Domingo va anar a complimentar els deures de mariscal Jofre. És molt indigne d'una forma mariscal, un mariscal a la borsa. Un mariscal II ha fet una mala operació i el mariscal s'ha quedat molt feliç.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

Aquest número de LA VEU DE CATALUNYA ha estat passat per la censura.

El dia de gala que l'Almancenya preparava i organitzava amb gran cura perquè fos digna de tanta personalitat, en honor de la qual es donava i de la ciutat que hi donava, amb acompanyament i començament s'havien vist obligats a suspendre.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

Aquest número de LA VEU DE CATALUNYA ha estat passat per la censura.

El dia de gala que l'Almancenya preparava i organitzava amb gran cura perquè fos digna de tanta personalitat, en honor de la qual es donava i de la ciutat que hi donava, amb acompanyament i començament s'havien vist obligats a suspendre.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

ELS GUARDIES MUNICIPALS

El senyor Blai Sitach i Pau Joan i Vella. Aquest és el que anirà d'una forma de carrer, a l'horari d'abir el dia de gala i quan els dos carcers del Comerç i Primaries, plaça de l'Àngel, Jaume I i Plaça de Sant Jaume, carcer de la Ciutat i Plaça del Regener. Així advertint que es va a aquella delegació de Catalunya de portar, això a la Delegació.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

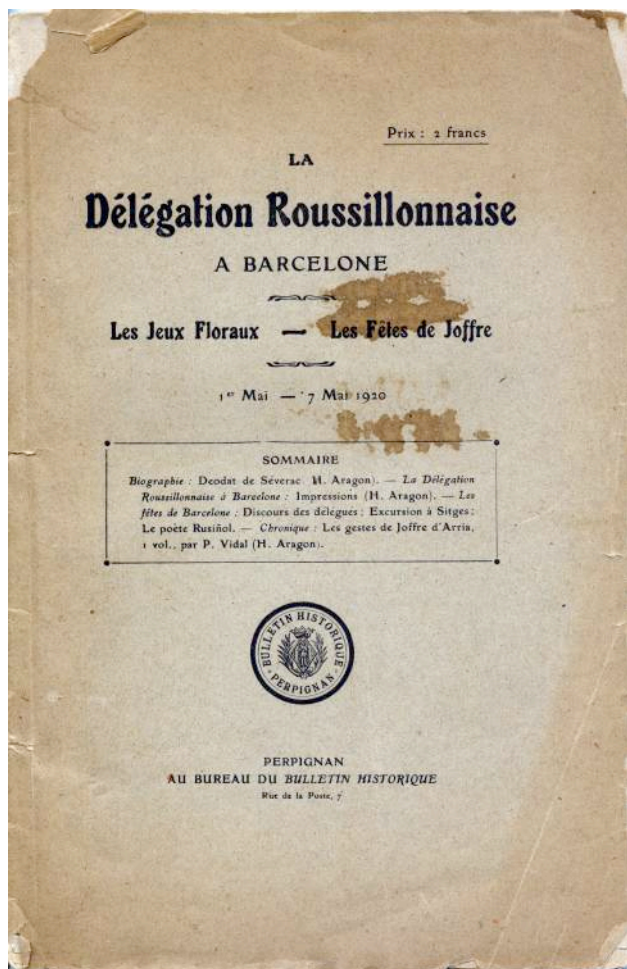
— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

Aquest número de LA VEU DE CATALUNYA ha estat passat per la censura.

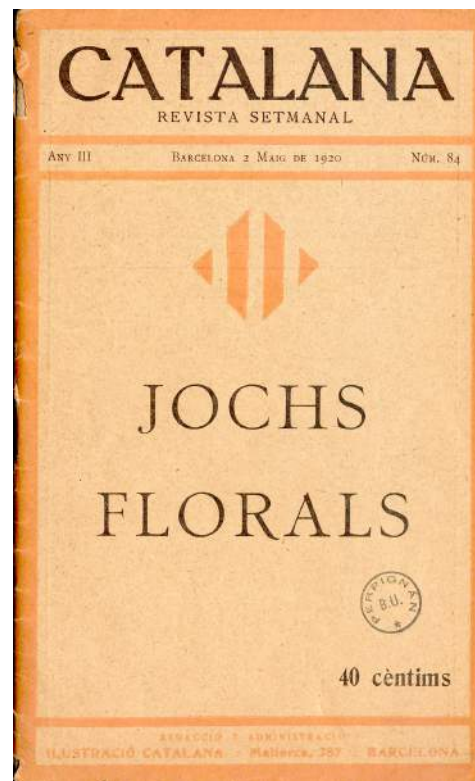
A l'agafador, li venen pendre el dia de la delegació de Catalunya i el dia de la delegació de Catalunya i el dia de la delegació de Catalunya.

— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.

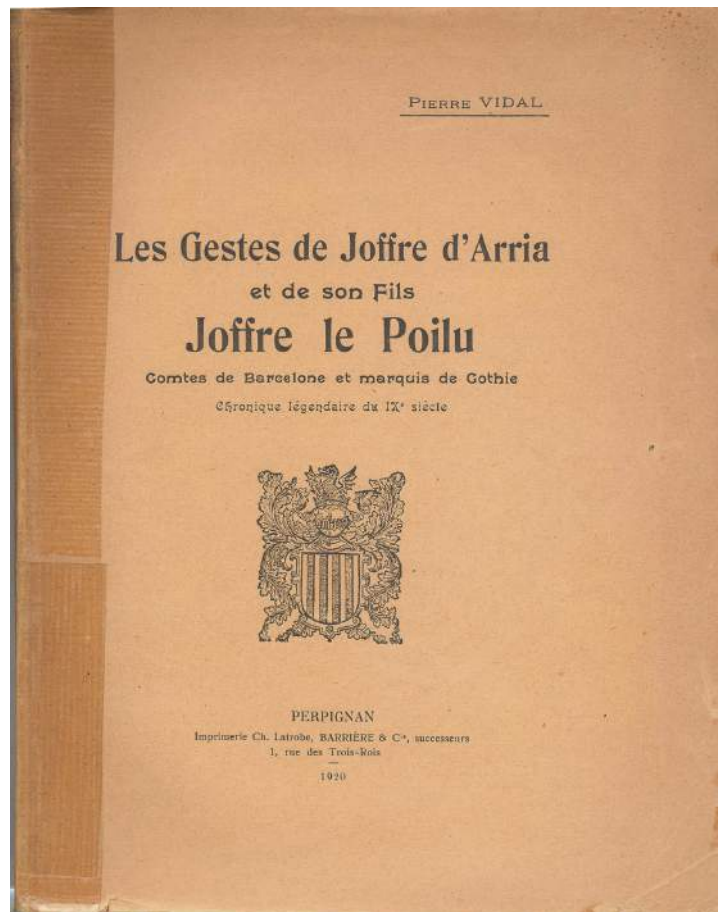
— Tinc notícies que l'acte es va celebrar amb tota correcció i que no hi van haver brúndies.



La *Revue catalane* n'avait pas réussi à réaliser le numéro spécial qu'elle projetait pour rendre compte de la rencontre de 1916. En 1920, la Société d'Études Catalane est moribonde. C'est Henry Aragon, qui publie *La délégation roussillonnaise à Barcelone. Les jeux floraux, les fêtes de Joffre*, dans la revue qu'il vient de créer *Le Bulletin historique des P-O*.



Les Jeux Floraux de Barcelone et la revue *Catalana*, gérés par le même homme, Francesc Matheu, sont deux bastions de l'opposition aux Normes orthographiques de l'Institut d'Estudis Catalans. Francophile actif, F. Matheu reçoit la Légion d'Honneur, des mains mêmes de Joffre.



La transcription abusive du nom de Guifré el Pilós (le *Guifredus*, qui *cognomitus est Pilosus* de la *Gesta comitum barchinonensium* et des chroniques successives, fondateur de la dynastie comtale de Barcelone) en "Joffre le Poilu", permet de rattacher le héros de la Marne à tout le légendaire de la fondation nationale de la Catalogne. Pierre Vidal cautionne en historien un discours ressassé durant toute la guerre, à travers la presse et la littérature catalanes. La délégation perpignanaise a offert le livre aux membres du consistoire des Jeux Floraux.

LA GUERRE DANS LE DON ARAGO

La Première guerre mondiale donna lieu dans les deux camps à une intense production littéraire. Pour ce qui est de la France, on compte en moyenne, sur toute la durée de la Guerre, 3 parutions par jour. Quelques grosses maisons d'édition se sont spécialisées à cette époque dans cette production. Berger Levrault avec près de 1000 livres publiés est sans conteste le grand spécialiste des questions militaires. Viennent ensuite les éditions Payot, Lavauzelle et Plon-Nourrit. De nombreuses collections ont été créées pour alimenter l'historiographie du conflit sous divers angles (recueils de souvenirs, études historiques, scientifiques, économiques, sociologiques...)

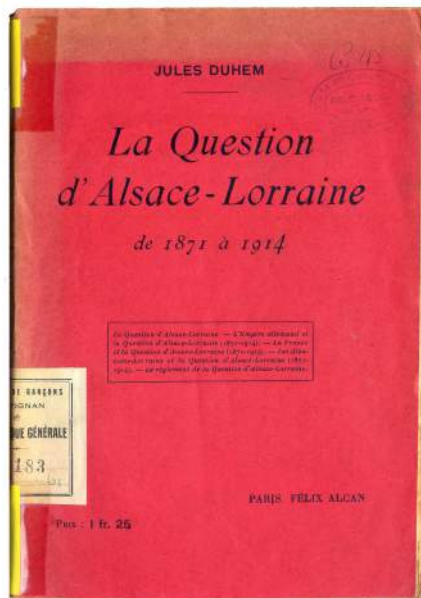
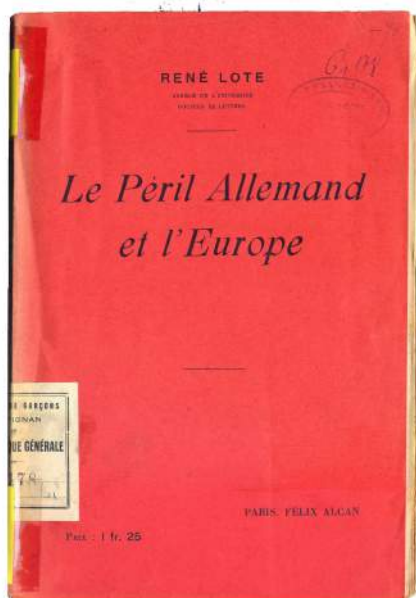
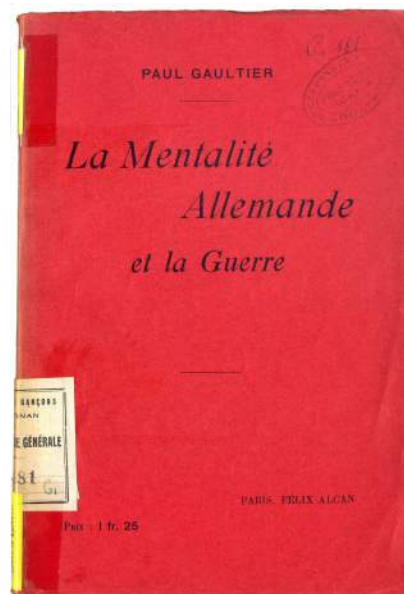
Cette diversité d'approche fut rendu possible par la mobilisation d'un grand nombre d'intellectuels, professeurs et spécialistes qui mirent leur savoir (ou leur prétendu savoir) au service de la cause nationale. Une véritable guerre par livres interposés marqua tout le conflit. Parmi les noms que nous trouvons dans notre exposition, nous pouvons citer Ernest LAVISSE, Joseph BÉDIER, Charles ANDLER, Emile DURKHEIM, Joseph REINACH...

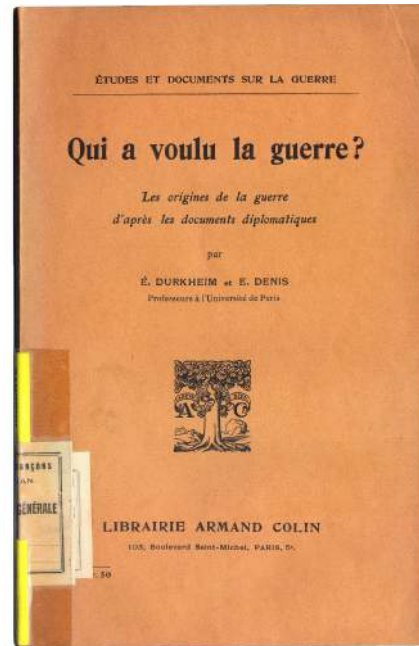
Les ouvrages présentés ici proviennent de l'ancienne bibliothèque générale du collège de garçons de Perpignan. Il ne s'agit que d'une sélection parmi les titres traitant de la Grande Guerre. On peut se faire une idée de ce qui pouvait composer une bibliothèque d'enseignement dans la première moitié du XXe siècle, à une époque où la qualité scientifique des ouvrages pouvait parfois passer après le sentiment patriote qu'ils expriment.

Collection Félix Alcan

Félix ALCAN (1841-1925), est né à Metz et étudie à l'ENS. Après la Guerre de 1870, il opte pour la France et quitte la Moselle devenue allemande pour Paris où il s'installe comme libraire. Il fonde sa propre maison d'édition, la Librairie Félix Alcan, spécialisée en philosophie et en psychologie. Le succès de sa maison lui permet de revendiquer un des principaux fonds éditoriaux en philosophie, sociologie et psychologie au début du XXe siècle.

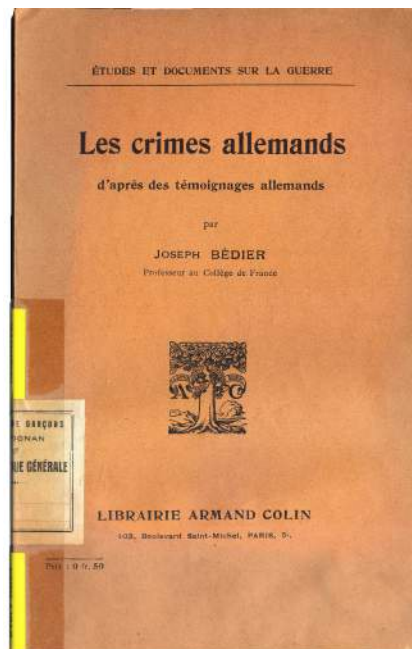
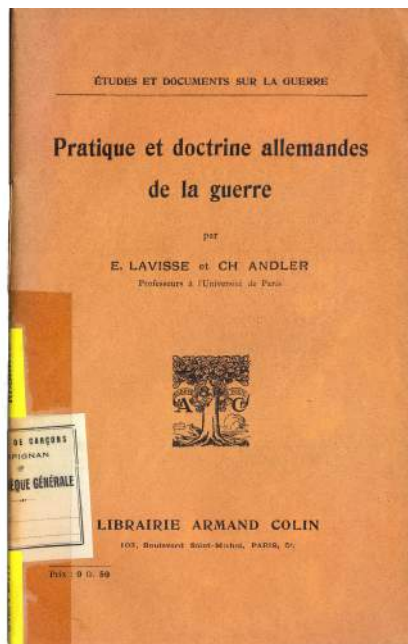
Il veut mettre sa maison d'édition au service des alliés, avec le souhait de voir son pays d'enfance redevenir français. La collection produite est impressionnante tant par la quantité des volumes édités que par la qualité des auteurs, nous retrouvons Charles ANDLER, René LOTE et d'autres grands noms de l'Université ou de l'Institut.

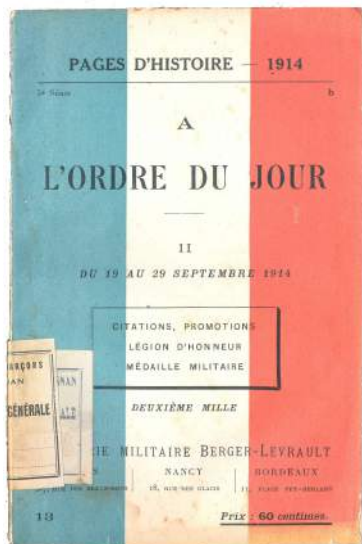




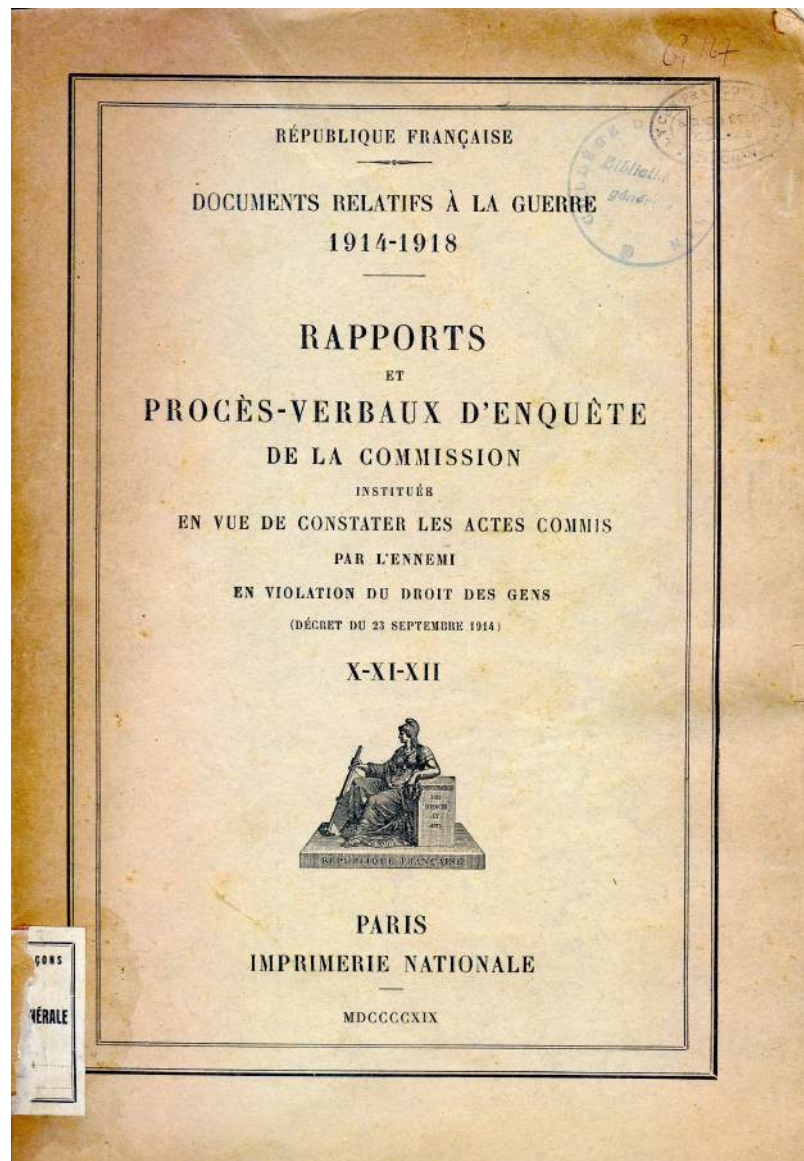
Études et documents sur la guerre

Cette collection d'Armand Colin est représentative de ces collections qui parurent spécialement pour analyser le conflit, et, surtout, produire une propagande destinée à appuyer intellectuellement le combat. Les exemplaires proposés ici, dont les titres sont éloquentes, datent tous de 1915. Comme source, les auteurs utilisent les documents diplomatiques ou les témoignages et font jouer leurs compétences diverses (Histoire, sociologie, linguistique...) au service de cette production intellectuelle. Joseph BÉDIER (1864-1938) est un exemple significatif, ce chartiste, spécialiste de la philologie romane, professeur de littérature médiévale, met ses compétences en allemand au service du Ministère de la Guerre. Charles ANDLER (1866-1933), un des fondateurs de la germanistique contemporaine, fait de même. Ernest LAVISSE (1842-1922) et Emile DURKHEIM (1858-1917), respectivement fondateurs de l'histoire positiviste et de la sociologie moderne, participent à l'effort commun, l'un en expliquant les origines historiques du conflit, l'autre en étudiant la mentalité allemande

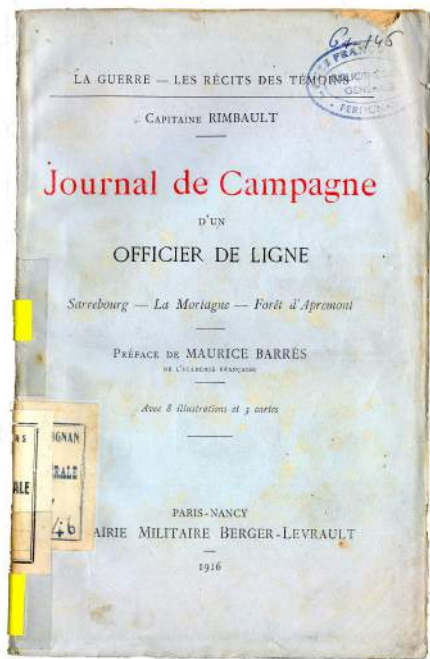




À l'ordre du jour, 1914
 L'un des 14 volumes de cette publication périodique qui recense, pour l'année 1914, citations, promotions et décorations. A chaque fois, un petit commentaire justifie le choix. Voici un exemple de l'attribution de la médaille militaire : « M. Larey-Burod, soldat de 2e classe au 36e régiment colonial : le porte-drapeau de son régiment s'étant noyé avec le drapeau, s'est jeté à la nage dans la rivière sous le feu de l'ennemi et a pu sauver le drapeau. »



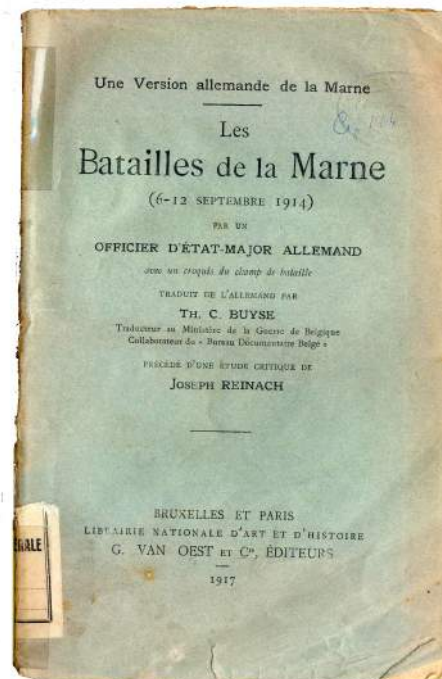
Rapports et Procès-Verbaux d'enquête de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du Droit des gens
 Cette Commission, instituée le 23 septembre 1914, soit après la bataille de la Marne, a continué ses enquêtes jusqu'à la fin de la guerre. Douze rapports ont été publiés en 6 volumes entre 1915 et 1919. Ces rapports contiennent les dépositions de témoins et de victimes civiles de la « barbarie allemande ». Les déclarations relatent dans le détail fusillades, incendies, pillages, viols... Un ensemble de photographies destiné à prouver les accusations complète l'ouvrage. La commission chargée d'établir les rapports envoyait des équipes dans chaque région pour recueillir les dépositions, puis, une fois rédigés, présentait les rapports au Président du Conseil.



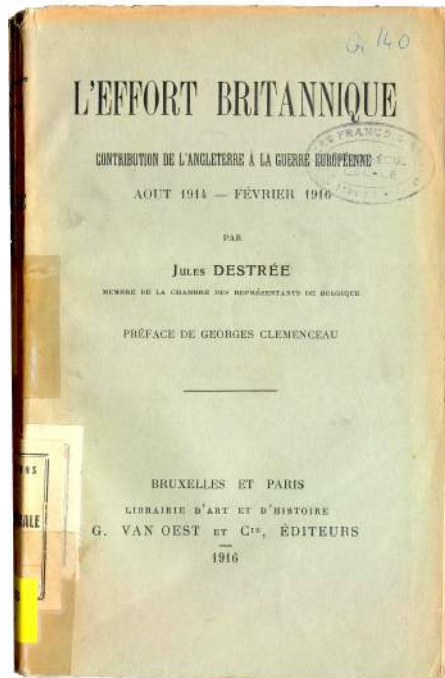
Journal de campagne d'un officier de ligne, 1916
 Ce journal retraçant la période d'août 1914 à février 1915, spécialement en Lorraine, est un exemple de ces innombrables récits de témoins directs des combats. Ce récit, enlevé, a été toutefois censuré dans certaines parties, certainement celles qui mettaient en cause la conduite de la guerre. Maurice BARRÈS, rédacteur de la préface explique : « Il ne suffit pas que nous sachions en gros les souffrances et la vaillance des soldats, Il faut que des témoins tels que vous nous disent le détail des heures qu'ils ont vécues pour le salut de la France. »



Le drame des Flandres, un an de Guerre, 1916
 Henri MALO (1868-1948), né à Boulogne-sur-Mer, chartiste, bibliothécaire à Paris puis conservateur au château de Chantilly, est un spécialiste de sa région natale et des corsaires dunkerquois. Son propos de cet ouvrage est d'écrire ce qu'il a vu pour « préparer des matériaux pour l'historien futur ». Cet ouvrage est cependant loin d'être une collecte de matériaux, car l'auteur met tout son talent d'écrivain pour produire ce qui est davantage un roman historique mêlant « l'âme survivante de Jean Bart » aux combats se déroulant dans le Nord.

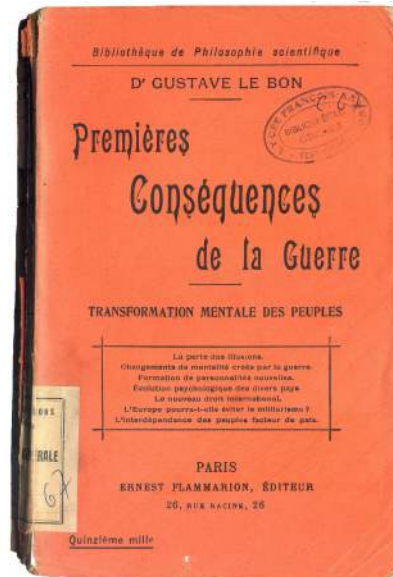


Les batailles de la Marne par un officier d'Etat-Major allemand, 1916
 Cet ouvrage est constitué pour moitié de commentaires préliminaires de Joseph REINACH (1856-1921), journaliste et homme politique français, frère de l'archéologue Salomon REINACH et de l'historien Théodore REINACH. Il s'agit de la version d'un officier allemand à propos de la bataille de la Marne, fortement minimisée par la propagande allemande, et considérée comme une simple rencontre d'avant-garde, là où la France vit un évènement de première importance. L'officier allemand raconte comment l'Etat-Major allemand fut dérouteré par cette bataille et combien la stratégie allemande, pourtant si préparée, fut mise en échec. L'ouvrage fut interdit en Allemagne et devint naturellement un ouvrage en vogue chez les alliés. Le fait qu'il soit écrit par un ennemi était naturellement un atout de poids.



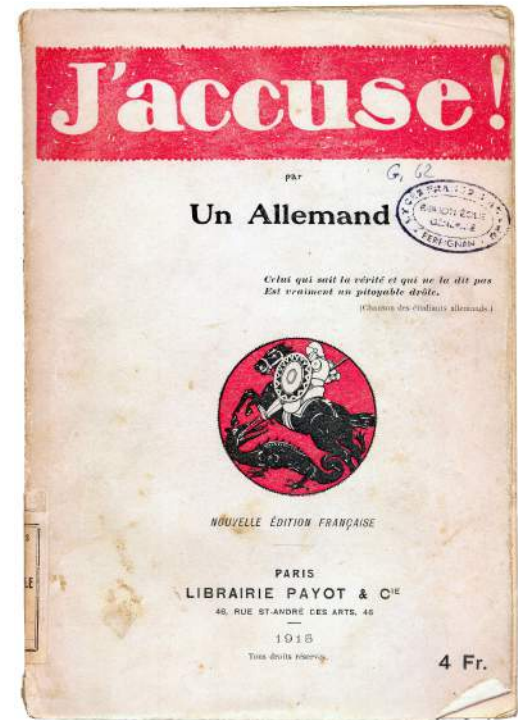
L'effort britannique, contribution de l'Angleterre à la Guerre européenne, 1916

L'auteur, député belge, rend hommage à l'Angleterre, entrée en guerre suite à la violation de la neutralité de la Belgique par l'Allemagne. Préface de Georges CLEMENCEAU : « *L'Angleterre n'a pas voulu la guerre, il faut le répéter à sa louange et ajouter, hélas, à sa confusion, qu'elle ne l'avait point prévue* ». Et, évoquant la détermination de la France : « *Que de ruines, que de tombeaux ! ... Après nos fils, que la guerre prenne les fils de nos fils... Nous donnerons nos biens, notre chair. Toutes les richesses de notre sol, toutes les ressources de notre volonté, nous les jetterons au creuset. Nous ne voulons pas mourir.* »



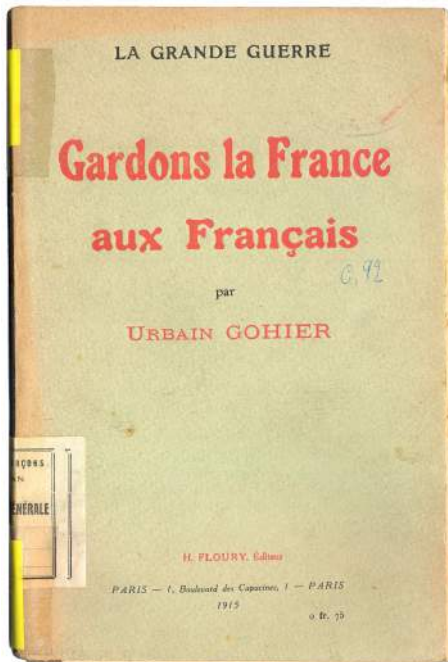
Premières conséquences de la guerre, 1916

Le Dr. Gustave Le Bon (1841-1931), anthropologue, sociologue, psychologue social est l'auteur de la *Psychologie des foules* (1895). Il analyse ici le conflit par le biais de la psychologie des peuples : « *Les Allemands ont, naturellement, montré au cours de la lutte européennes leurs défauts habituels, mais ils ont en outre, révélé d'autres vices, comme la méchanceté et la férocité, que le monde ne leur connaissait pas.* »



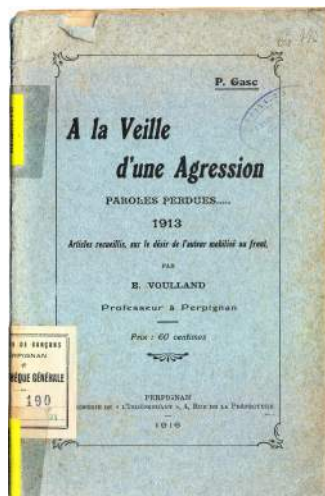
J'accuse par un allemand, 1915

Écrit par un « pacifiste patriote » pour qui la Guerre est un véritable crime et pour qui les Allemands ont été trompés par leurs gouvernants. Son propos principal est de prouver que personne ne voulait attaquer l'Allemagne et que la guerre n'avait donc pas lieu d'être. Son argumentation laisse toutefois dubitatif lorsqu'il dit que la France n'avait plus rien à charge contre l'Allemagne en 1914 : « *Il faut ne pas connaître la France contemporaine pour affirmer qu'en 1914, elle ait eu l'idée la plus lointaine de reconquérir l'Alsace-Lorraine par les armes [...] le spectre de la revanche avait tout à fait disparu de l'horizon...* »



Gardons la France aux Français, 1915

Urbain GOHIER (1862-1951), avocat, journaliste, écrivain prolifique. Il collabora avec Clémenceau au journal *L'Aurore*. Pamphlétaire infatigable, se disant « Monarcho-syndicaliste », il professe des idées contradictoires. Profondément antisémite, il défendit toutefois Dreyfus par antimilitarisme. Rêvant d'une monarchie socialiste, il défend la pureté du peuple français et craint que la Guerre ne provoque un grand remplacement : « *Il ne faut pas que cinq cent mille des meilleurs français périssent et que cinq cent mille autres aient subi d'atroces mutilations uniquement pour laisser un millions de places à de nouveaux intrus.* » Dénonçant avant la Grande Guerre l'influence des juifs-allemands notamment à Paris, il tient des propos sans concession sur les étrangers : « *La France est le seul endroit au monde où les choses se passent de la sorte : tout Français qui a franchi la frontière sait à quelle prudence, à quelle discrétion les voyageurs sont tenus en pays étrangers. Mais chez nous, qui donc se gênerait ? A peine arrivés, nos hôtes se sentent en pays conquis.* »



À la veille d'une Agression, 1916

Paul GASC était professeur au Collège et conseiller municipal de Perpignan. Ces chroniques sont parues en 1913 dans *La Montagne*, organe du Bloc républicain des Pyrénées-Orientales. Germanisant, Gasc s'appuyait sur sa lecture des classiques de la philosophie allemande (Fichte, Hegel, Nietzsche) pour dénoncer le pangermanisme et soutenir la « loi des trois ans » contre les socialistes.